

*Sous la direction de
Gilles Roumieux, professeur d'histoire au collège Jean-Racine d'Alès*

Les Rebelles du sport

SOMMAIRE

Avant-propos	5
<i>par Gilles Roumieux</i>	
Pour commencer	7
Introduction	8
Affiche Nelson Mandela et François Pienaar	9
François Pienaar	10
Chester Williams	11
Première partie	13
<i>Portraits de sportifs, parcours de rebelles</i>	
Albert Richter	14
Mathias Sindelar	15
Jesse Owens	16
Etienne Mattler	17
Rino Della Negra	18
Alfred Nakache	19
Tola Vologe	20
Gino Bartali	21
Alain Mimoun	22
Emil Zatopek	23
Věra Čáslavská	24
Wladislaw Kozakiewicz	25
Wilma Rudolph	26
Tommie Smith	27
Muhammad Ali	28
Colin Kaepernick	29
Hassiba Boulmerka	30
Cathy Freeman	31
Honey Thaljeh	32
Rachid Mekhloufi	33
Carlos Caszely	34
Sócrates	35
Predrag Pašić	36
Philippe Croizon	37
Nell Bonnet et Catherine Zakel	38
Gareth Thomas	39
Feyisa Lilesa	40
Ahmad Joudeh	41
Yuliya Stepanova	42

Deuxième partie	43
<i>Valeurs de rebelles, valeurs d'exemples</i>	
<i>Nuage de mots</i>	45
Troisième partie	47
<i>Regards de Rebelles</i>	
José Aroca.....	48
Célia Bernard.....	49
Quentin Bouquet.....	50
Samuel Comas	51
Antony Dacosta	52
Hanna Franco.....	53
Jade Gambert.....	54
Antonin Gauvain	55
Priscilla Hbila	56
Corentin Joffre.....	57
Colin Lichère.....	58
Pour conclure	61
Et vous ? Êtes-vous un(e) rebelle ?	
Regard de prof	63
<i>par Gilles Roumieux</i>	
Remerciements	67

AVANT-PROPOS

Professeur d'histoire et de géographie depuis vingt-sept ans, j'enseigne au collège Jean-Racine d'Alès depuis 1999. Ces dernières années, j'ai multiplié les activités centrées sur l'histoire et la mémoire des conflits mondiaux, tout particulièrement sur la Seconde Guerre mondiale autour des thèmes de la Résistance et de la déportation. En invitant des témoins à transmettre leur propre expérience de cette période, en organisant des voyages scolaires sur des lieux de mémoire pour donner aux élèves une réalité à ce qu'ils apprennent en classe, en les faisant participer au concours de la Résistance et de la déportation, je souhaite partager avec des adolescents en construction ce moment de notre histoire qui permet de conduire à une réflexion sur les valeurs républicaines, sur les comportements humains et sur le sens de l'engagement au service de la défense de la dignité. En animant un atelier mémoire, j'ai ainsi encadré de jeunes élèves qui ont écrit une nouvelle intitulée *Les étoiles ne meurent jamais*, réécrit le parcours d'une enfant juive cachée sous l'Occupation, *J'avais 10 ans le 26 mars 1943*, et réalisé une exposition sur la répression et sur la transmission des valeurs de la Résistance, *Créer c'est résister, résister c'est créer*, composée de huit toiles, de vingt et un dessins, de quatorze affiches historiques, de poésies et d'une lettre. Cette exposition a été notamment abritée de mars à septembre 2012 au Mémorial de la Résistance en Vercors. Avec *Camarade, entends-tu*, un roman historique, les élèves ont écrit une histoire de la Résistance expliquée aux collégiens par des collégiens, l'histoire fictive de Mathieu et de Mathilde, de leurs camarades adolescents, dans une France naufragée et occupée par les Allemands. Les élèves ont eu le bonheur de dédicacer leur ouvrage le 21 juin 2013 à la librairie Sauramps en Cévennes d'Alès. Avec l'exposition *De la Résistance aux résistances : construire l'avenir debout*, la volonté était de dépasser le cadre de la Résistance sous l'Occupation pour l'élargir aux résistances du monde avec comme fil conducteur une réflexion sur la notion de résistance. Là encore, l'exposition a été abritée au Mémorial de la Résistance en Vercors durant l'été 2015.

La nouvelle exposition *Les Rebelles du sport*, une galerie de portraits de sportifs de tous les continents des années 1930 à aujourd'hui, des parcours de vie d'hommes et de femmes ayant lutté pour la liberté et contre toutes les discriminations, veut jeter des ponts entre engagement et résistance, entre sport et citoyenneté. C'est une manière également de mettre en lumière des aspects méconnus de résistances par le sport et d'appréhender la notion de résistance sous un angle différent et nouveau, cela permet surtout à des adolescents de s'exprimer librement, de construire une pensée critique et de se forger une conscience.

Ces différentes productions ont pu être financées et diffusées avec le soutien sans faille de l'ONAC (Office national des anciens combattants) du Gard et de différentes associations de mémoire.

Gilles Roumieux

Pour commencer



Les Rebelles du sport



L. Z. / Midi Libre

Premier rang (de gauche à droite) : Colin Lichère, Priscilla Hbila, Célia Bernard, Jade Gambert, Hanna Franco.
Deuxième rang (de gauche à droite) : Samuel Comas, Corentin Joffre, Quentin Bouquet, Antony Dacosta. Absents sur la photo : Antonin Gauvain, José Aroca, Gilles Roumieux (professeur).

« *Le sport a le pouvoir de changer le monde.* » La citation de Nelson Mandela ouvre l'exposition *Les Rebelles du sport* réalisée par onze élèves de l'atelier mémoire du collège Jean-Racine d'Alès et leur professeur durant deux années scolaires. En appréhendant la notion de résistance par un prisme différent, l'exposition présente des sportifs du monde entier qui, à travers leurs sports, de la Seconde Guerre mondiale à aujourd'hui, ont lutté pour la liberté et contre les discriminations, à l'Est, aux États-Unis, en tant que femmes, footballeurs, et dont le combat reste d'actualité. Les valeurs défendues par ces Rebelles du sport sont à découvrir sous la forme d'un nuage de mots. En jetant des ponts entre engagement et résistance, les adolescents ayant participé à ce projet vous livrent leurs réflexions, entre sport et citoyenneté, pour donner à réfléchir et former des esprits libres.

Retrouvez l'exposition sur la page Facebook Rebelles du sport





Les Rebelles du sport



« Le sport a le pouvoir de changer le monde. Il a le pouvoir d'unir les gens d'une manière quasi unique.

Le sport peut créer de l'espoir là où il n'y avait que du désespoir. Il est plus puissant que les gouvernements pour briser les barrières raciales.

Le sport se joue de tous les types de discrimination. »

Nelson Mandela



Rebelles du sport





FRANÇOIS PIENAAR

(1967-)

LE CAPITAINE DE LA NATION ARC-EN-CIEL



« Je serai toujours profondément reconnaissant pour le rôle personnel que Nelson Mandela a joué dans ma vie, comme président et comme exemple. »
François Pienaar

François Pienaar, né le 2 janvier 1967 à Vereeniging (Afrique du Sud) dans une famille afrikaner, est un joueur de rugby à XV évoluant au poste de troisième ligne aile.

Il commence sa carrière en 1989 dans l'équipe du Transvaal (province sud-africaine) à l'époque de l'apartheid (1948-1991) où le rugby était réservé aux Blancs sud-africains, les Afrikaners, et interdit aux Noirs. Il remporte la Coupe du monde disputée en Afrique du Sud en 1995, où il s'impose avec les Springboks contre les All Blacks (15-12). Après la finale, Nelson Mandela lui remet le trophée avec le maillot des Springboks, floqué du numéro 6 de son capitaine, comme un symbole de la

réconciliation entre les Blancs et les Noirs.

François Pienaar met un terme à sa carrière internationale en 1996 et part jouer en Angleterre. Il a marqué l'histoire du rugby en étant à jamais le capitaine de la nation arc-en-ciel, une histoire portée à l'écran en 2009 par Clint Eastwood dans le film *Invictus*.

Internet
https://fr.wikipedia.org/wiki/Francois_Pienaar
<http://www.universalis.fr/encyclopedie/francois-pienaar/>
Photographie
<http://connect.citizen.co.za/wp-content/uploads/sites/25/2015/09/PA-128622.jpg?x55101>

paroles d'ados

- Priscilla**
Il a montré à tous qu'il faut faire la paix et qu'il faut aller au-delà des préjugés, qu'il faut voir plus loin que le bout de son nez. François Pienaar et son équipe ont montré que la paix entre Blancs et Noirs était réalisable, qu'il était possible d'être réunis, de se dépasser pour un objectif commun. Faire la paix reste toujours la meilleure des choses.
- Quentin**
Il est impressionnant avec son courage extraordinaire. Il m'étonne, car avoir autant de respect pour les autres est difficile et n'est pas commun.
- Antonin**
François Pienaar est un modèle pour moi. Je pourrais faire évoluer mon équipe si je dépassais les préjugés, si je réunissais tout le monde malgré leurs différences pour que nous jouions ensemble.
- Hanna**
Dans un contexte particulier, il a su passer outre et rassembler pour vaincre.
- Colin**
Pour moi, François Pienaar fait preuve de courage et de volonté en même temps. Le courage de porter son équipe en tant que capitaine, la volonté d'aller chercher cette Coupe du monde pour réunir un pays fracturé et le conduire sur le chemin de la paix et de la réconciliation.





CHESTER WILLIAMS

(1970-) LE SPRINGBOK NOIR



À gauche : Chester Williams.



AFRIQUE DU SUD

« Mandela nous a enseigné que nous devons tous nous respecter pour ce que nous sommes et pas pour la couleur de notre peau. » Chester Williams

Chester Mornay Williams est né le 8 août 1970 à Paarl, en Afrique du Sud, dans une banlieue pauvre du Cap. Il y pratique le rugby à XV et occupe le poste d'ailier. Après la fin de l'apartheid, il est le premier Noir à jouer en équipe nationale lors des tournois importants.

Malgré le racisme très présent, Chester Williams, par ses qualités sportives, fait partie de l'équipe lors de la Coupe du monde de 1995. Seul représentant de la majorité noire du pays, il gagne la finale contre les All Blacks. Si Chester Williams

devient alors une figure symbolique de la réconciliation entre les Noirs et les Blancs, il n'abandonne pas pour autant son combat contre le racisme et les discriminations. Sa carrière s'arrête à la fin des années 90 à cause d'une blessure au genou. Il devient ensuite entraîneur et dirige notamment l'équipe d'Afrique du Sud de rugby à sept.

Internet

http://www.lemonde.fr/sport/visuel/2015/10/07/on-a-retrouve-chester-williams_4778525_3242.html
http://www.liberation.fr/sports/2002/11/09/l-amertume-d-une-perle-noire-sud-africaine_421176

Photographie

<http://www.netwerk24.com/Sport/Rugby/Kyk-Chester-Williams-oor-Wereldbeker-glorie-20150609i>

paroles d'ados

José

Chester est un grand joueur de rugby, dont l'équipe avait pour but d'accomplir un objectif commun. C'est grâce à lui et à d'autres grandes personnes que, maintenant, l'Afrique du Sud est un pays plus équitable pour tous.

Antony

J'aime le comportement de Chester Williams face aux critiques. Je suis impressionné par l'énorme sang-froid dont il a fait preuve. L'important, pour lui, était de jouer au rugby et de pratiquer sa passion, et d'être considéré comme tel et non pour sa couleur de peau.

Célia

Nous avons besoin de personnes comme Chester Williams pour nous aider à bannir le racisme de ce monde.

Hanna

L'intégration au sein de son équipe a été un combat, mais aussi un exemple sur le chemin de la réconciliation sud-africaine.

Quentin

Son action m'inspire que la vie est un combat sans fin, mais un beau combat.

Jade

Il faut être plus ouvert sur la diversité et voir le monde autrement. Le parcours de Chester Williams en est un exemple.

Corentin

Malgré l'abolition de l'apartheid, Chester Williams était le seul joueur noir en équipe sud-africaine lors de la Coupe du monde 1995. Mais, par sa présence, il a montré que la réconciliation, bien que difficile, était possible.

Priscilla

Il faut savoir s'ouvrir aux autres et le respect est la base de la sociabilité. Sans respect, impossible de construire une relation durable. Chester a su tracer son chemin et son parcours résume l'évolution de son pays, difficile mais nécessaire.



Rebelles du sport



PREMIÈRE PARTIE

Portraits de sportifs, parcours de rebelles



ALBERT RICHTER

(1912-1940)

LE CYCLISTE QUI A DIT NON À HITLER



Au premier plan : Albert Richter.



ALLEMAGNE

*« Albert ne voulait pas saluer. Il était totalement antinazi. Les nazis ont pris ça comme une gifle en pleine figure. »
Doris Markus, la fille de son entraîneur, Ernst Berliner*

Albert Richter, né le 14 octobre 1912 à Cologne et mort le 2 janvier 1940 à Lör-rach, est un coureur cycliste allemand, champion du monde de vitesse amateur en 1932, et sextuple champion d'Allemagne professionnel entre 1933 et 1939. Dans l'Allemagne hitlérienne, Albert Richter ne veut pas se séparer de son entraîneur juif, Ernst Berliner, l'artisan de ses succès ; il lui reste fidèle malgré la législation anti-sémite en vigueur. Son aversion pour le nouveau régime se manifeste très tôt, sa résistance au nazisme aussi. Il refuse de faire le salut nazi ou de porter le maillot à croix gammée lors des manifestations

sportives en Allemagne, son opposition est ferme et déterminée. Un temps protégé par sa notoriété, il est cependant arrêté le 31 décembre 1939. Le mystère demeure sur les circonstances de sa mort, il aurait été exécuté par la Gestapo. Aujourd'hui, à Cologne, la ville natale d'un autre opposant célèbre, Konrad Adenauer, un vélodrome porte le nom du champion.

Internet

<http://www.veroniquechemla.info/2012/04/albert-richter-1912-1940-champion.html>

Photographie

http://lequipe-photo.blogs.lequipe.fr/lens_portfolio/pistes-aux-etoiles/

paroles d'ados

- José**
Il ne faut jamais laisser tomber un ami, mais plutôt l'aider en toutes circonstances. Albert était un grand cycliste, avec un cœur gigantesque. Il refusa de suivre des principes qui allaient à l'encontre des siens.
- Antony**
La réflexion que m'inspirent ses actions est qu'il faut défendre ses idées, ne jamais laisser personne nous empêcher de les exprimer. Sans liberté d'expression, aucune personnalité et sans opinion, à quoi sert-il de vivre ? Je veux défendre ce qui est juste.
- Célia**
Il a fait tant d'efforts et de sacrifices pour résister au nazisme. Quel exemple de courage !
- Hanna**
Il s'est battu jusqu'au bout pour faire front au régime nazi. Le sport est l'un des moyens qui permettent de rassembler et de redonner des couleurs aux valeurs. Ce n'est plus tout à fait le cas aujourd'hui pour les sportifs qui gagnent en se dopant, qui changent de club pour l'argent, qui ne vivent plus pour l'amour du sport, mais pour la gloire et la notoriété.
- Quentin**
La leçon que m'inspire son action, c'est qu'il ne faut pas avoir peur de s'engager même si des événements nous dépassent.
- Jade**
S'opposer délibérément aux nazis est impressionnant, car il savait très bien de quoi ils étaient capables. Ce qu'il a fait donne vraiment à réfléchir. Il faut savoir, je pense, s'opposer, peu importe la situation, à ce qui est injuste et dangereux.
- Corentin**
J'admire sa façon de n'avoir jamais renoncé à ses principes et d'avoir continué à pratiquer son sport jusqu'à la fin de sa vie.
- Priscilla**
Toujours aller au bout de ses idées sans se laisser influencer par une majorité contraire, c'est ce que je retiens de ce cycliste hors norme. Ce personnage est très courageux, car il n'a pas eu peur des conséquences de ses choix. Il s'est montré digne en refusant tout lien avec les nazis, qui sont la honte de l'humanité.
- Colin**
Albert Richter a eu le courage de critiquer ouvertement l'Allemagne nazie.

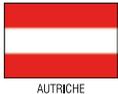




MATTHIAS SINDELAR

(1903-1939)

« LE MOZART DU FOOTBALL »



AUTRICHE

*« Sindelar était un grand dribbleur et sa grande qualité a été d'avoir dit non à sa manière à l'Anschluss. »
Eugène Saccomano, journaliste sportif*

Matthias Sindelar, né le 10 février 1903 à Kozlau, à la frontière tchèque, et mort le 23 janvier 1939 à Vienne, est un footballeur autrichien évoluant au poste d'attaquant. Issu d'un quartier défavorisé de Vienne, il rejoint le prestigieux FK Austria Vienne en 1924, avant de devenir international autrichien deux ans plus tard. Très vite, il s'impose comme un élément majeur de son club et de la sélection autrichienne, la Wunderteam, alors considérée comme l'une des meilleures équipes du monde. Il gagne le surnom de « Mozart du football » en raison de sa virtuosité technique. Après l'Anschluss (annexion de l'Autriche par l'Allemagne) en 1938, Sindelar refuse de jouer

pour l'Allemagne avec la croix gammée sur le maillot. Traqué pendant plusieurs mois par les nazis, il meurt en janvier 1939, officiellement d'une asphyxie ! Considéré comme l'un des plus grands footballeurs de son époque, il reste un exemple pour les Autrichiens, celui d'un rebelle, fidèle à sa patrie, ayant refusé de porter le maillot du Troisième Reich.

Source
Eugène Saccomano, *Le mystère Sindelar, le footballeur qui défia Hitler*, Les Éditions de Paris, 2016
Internet
https://fr.wikipedia.org/wiki/Matthias_Sindelar
Photographie
<https://ahaltimesreport.files.wordpress.com/2015/07/sindelar.jpg>

paroles d'ados

- Priscilla**
Matthias Sindelar aime son pays et ses actes l'honorent.
- Antonin**
L'exemplarité d'un sportif de haut niveau a un impact sur l'esprit des gens. Il peut devenir un modèle de résistance et un symbole qui les guide. Matthias Sindelar a été extrêmement courageux en refusant de porter le maillot à la croix gammée. Il a refusé que sa renommée serve les nazis, il voulait défendre une Autriche libre et non asservie.
- Hanna**
Pour moi, Matthias Sindelar est un symbole de liberté. Il a suivi sa conscience sans se préoccuper de son sort, il a dit non aux nazis.
- Colin**
Par un acte courageux, celui de refuser de jouer pour le maillot à la croix gammée, il a fait passer un message fort. Son statut de grand footballeur lui a permis de s'exprimer et de résister autrement que par les armes.
- Célia**
En ayant une certaine notoriété, on se doit d'être exemplaire. Matthias Sindelar l'a été en refusant de se soumettre aux nazis.
- Antony**
Défendre ce qui est juste et tout faire pour y parvenir, c'est ce que je retiendrai de Matthias Sindelar.
- José**
Il ne faut jamais suivre des valeurs qui ne nous représentent pas, spécialement si elles sont contraires à la liberté et au bonheur d'autrui. C'est ce qu'a fait Matthias Sindelar en refusant de mettre son talent au service des nazis.



Rebelles du sport





JESSE OWENS

(1913-1980) L'ATHLÈTE NOIR FACE À HITLER



ÉTATS-UNIS

« Nous avons tous des rêves, mais pour les réaliser, il faut beaucoup de détermination, de dévouement, de discipline et d'efforts. » Jesse Owens

Jesse Owens, petit-fils d'esclaves, né à Oakville dans l'Alabama (États-Unis) le 12 septembre 1913 et mort à Phoenix dans l'Arizona (États-Unis) le 31 mars 1980, est le premier grand athlète noir américain.

Sous les yeux d'Adolf Hitler, qui comptait sur les Jeux olympiques de Berlin en 1936 pour montrer la supériorité de la race aryenne, Jesse Owens entre dans l'histoire en remportant quatre médailles d'or sur 100 mètres, 200 mètres, 4x100 mètres et saut en longueur, opposant ainsi un démenti formel aux thèses racistes des nazis. À son

retour dans une Amérique ségrégationniste, Jesse Owens est accueilli en héros.

Jesse Owens arrête sa carrière après les Jeux olympiques. Il devient entraîneur et s'occupe de jeunes athlètes. Il milite aussi pour les droits des Noirs américains. Il visite des pays du tiers monde pour le compte du gouvernement des États-Unis et meurt, en 1980, d'un cancer du poumon.

Internet

<http://junior.universalis.fr/encyclopedie/owens-jesse.html>
<http://histoire.usport.fr/owens-medaille-or-hitler-berlin-jeux-olympiques/>

Crédit photographique

Copyright Musée National du Sport, Nice 2017

paroles d'ados

Antonin

Son don pour la course lui a permis de prouver qu'un athlète noir, petit-fils d'esclaves, issu d'une Amérique ségrégationniste, pouvait "trionpher" de ceux qui se prétendaient supérieurs.

Hanna

En montrant de quoi un Noir est capable, Jesse Owens se bat aussi contre le racisme des nazis. Personnellement, je n'ai jamais compris pourquoi nous avons pris l'habitude de dire "Noir américain". Pourquoi associer une couleur à une nationalité ?

Célia

Ses triomphes olympiques sont un énorme pied de nez au régime nazi et à ses théories raciales. Ce qu'il a fait a servi d'exemple et a donné espoir à la population noire américaine. Si je suis admirative de ses qualités sportives, je le suis davantage pour son courage et sa persévérance, pour son combat sans relâche contre la ségrégation raciale et pour l'égalité entre les Noirs et les Blancs, aux États-Unis.

Samuel

Jesse Owens était un athlète hors norme qui a su aller au bout de ses convictions et faire face au racisme. C'est un exemple.

Antony

Le comportement de cet athlète est de se concentrer sur sa discipline et sur son objectif. Il me montre que la différence peut devenir un atout. J'avoue être touché par son histoire !

José

Jesse Owens est arrivé au sommet grâce à ses efforts et à son talent. Il a pu supporter la pression pour participer aux Jeux olympiques en Allemagne dans un contexte difficile. Il a démontré qu'aucun homme n'est supérieur à un autre. La discrimination raciale est un mal horrible.

Jade

Il a démontré aux nazis qu'il n'était pas une chose insignifiante, mais un être humain qui excellait dans son domaine. Ses courses et ses sauts furent ses combats. La différence est une chance, elle doit représenter une force qu'il ne faut pas négliger. Le fait de juger des personnes sur leur couleur de peau me met hors de moi. Si je l'admire pour ce qu'il a fait, je l'admire surtout pour ce qu'il a été.

Colin

Ce qui m'impressionne tout d'abord, ce sont ses performances sportives : six records du monde en une journée, quatre titres olympiques aux JO de 1936 à Berlin devant Hitler, qui prônait la supériorité de la race aryenne. Il a aussi fait preuve de courage envers deux athlètes juifs américains. C'est donc un sportif très connu, mais un rebelle méconnu.



Rebelles du sport





ÉTIENNE MATTTLER

(1905-1986) CAPITAINE EXEMPLAIRE



FRANCE

Étienne Matttler, né le 25 décembre 1905 à Belfort et mort le 23 mars 1986, est un footballeur français, l'un des premiers professionnels. Dans les années 30, il évolue au FC Sochaux, avec lequel il remporte deux titres de champion et une Coupe de France. Meneur d'hommes et capitaine, le rugueux défenseur des Bleus dispute les trois premières Coupes du monde sans rencontrer le même succès qu'en club. Combattant courageux dans l'armée française défaite en 1940, il s'engage deux ans plus tard dans la Résistance en faisant du renseignement et en réceptionnant des armes parachutées. Dénoncé et arrêté par les Allemands en février 1944, torturé par

la Gestapo, il est finalement libéré et placé en liberté surveillée. Par crainte d'une autre arrestation, il fuit en Suisse puis rejoint la 1^{re} armée française. Il participe à la libération du pays, de sa région et poursuit le combat en Allemagne, où il est blessé. Ces faits d'armes resteront ignorés du grand public, car l'intéressé n'en parlait jamais. Il met un terme à sa carrière de joueur professionnel à Sochaux en 1946 puis s'établit comme propriétaire d'un bar-tabac à Belfort.

Internet
<http://abonnes.lequipe.fr/Football/Article/Vintage-etienne-matttler-capitaine-exemplaire/650461>
Crédit photographique
 Copyright Musée National du Sport, Nice 2017

« Pendant les interrogatoires [par la Gestapo], pour me donner du courage et pour narguer les Allemands, je gardais sur moi un survêtement de l'équipe de France... »
 Étienne Matttler

paroles d'ados

- Hanna**
Étienne s'est engagé à défendre son pays, car il estimait que c'était son devoir, tout simplement, sans éprouver de fierté personnelle pour ce qu'il avait accompli.
- José**
Dès que la France a été conquise par les nazis, Étienne n'a pas douté un instant pour s'engager dans la Résistance. Footballeur au grand cœur, il lutta pour son pays et donna de l'espoir à ses camarades.
- Samuel**
Grand résistant, il participa à la libération de sa région et de son pays. Il n'a pas parlé sous la torture, il resta humble et discret sur son engagement. Je le trouve exemplaire.
- Antony**
Étienne Matttler est un des rebelles qui m'a le plus plu, car il incarne ce que je préfère chez eux : penser aux autres plus qu'à soi-même, être fraternel et engagé, défendre les valeurs de son pays.
- Antonin**
Étienne Matttler est un fervent patriote, ce qui l'amène à s'engager dans la Résistance. Pour lui, il est impensable de servir les Allemands qui occupent son pays. Je trouve ce personnage intéressant, car il est toujours resté fidèle à lui-même.
- Célia**
Il est admirable pour avoir résisté avec courage, mais aussi pour son humilité. Après tout, c'est ça, être résistant, se battre pour les autres sans rien demander en retour.
- Jade**
Soyons fiers d'être français comme il l'a été, soyons prêts à nous battre pour notre patrie comme il l'a fait et portons fièrement nos couleurs comme il a osé le faire face à la Gestapo.
- Corentin**
Étienne Matttler, pour moi, c'est l'incarnation du patriotisme.
- Priscilla**
J'ai de l'admiration pour ce personnage qui a accompli son devoir, parfois de manière héroïque, avec humilité.



Pour en savoir +



Rebelles du sport



RINO DELLA NEGRA

(1923-1944) L'AILIER DROIT RÉSISTANT



FRANCE



« (...) Envoie le bonjour et l'adieu à tout le Red Star. » Extrait de la dernière lettre de Rino Della Negra adressée à son petit frère avant d'être fusillé

Rino Della Negra, né à Vimy le 18 août 1923 et mort à Suresnes le 21 février 1944, est un footballeur. Issu d'une famille ouvrière d'immigrés italiens ayant fui l'Italie de Mussolini, Rino est à la fois ajusteur dans une usine de la banlieue parisienne et footballeur. Il joue à Argenteuil avant de rejoindre en 1942 le Red Star à Saint-Ouen. Ailier droit prometteur, il n'évoque que quelques mois dans ce club historique du football français sans être titulaire dans l'équipe première. Réfractaire au STO (Service de travail obligatoire), il rallie les Francs-tireurs et partisans où il intègre la MOI

(main-d'œuvre immigrée), une section destinée aux résistants d'origine étrangère. En marge de ses entraînements au Red Star, il participe aux opérations armées du groupe Manouchian qui exécutent des officiers allemands à Paris. Cette double vie se poursuit jusqu'à son arrestation en novembre 1943. À 21 ans, il est fusillé au mont Valérien avec les 23 autres membres du groupe.

Internet
<http://www.sofoot.com/blogs/marxist/rino-della-negra-le-shoot-du-partisan-132364.html>

Crédit photographique
Coll. Musée de la Résistance Nationale de Champigny-sur-Marne

paroles d'ados

- Priscilla**
Chacun a le droit de donner son avis, chacun a son mot à dire, chacun peut agir. Il faut penser à l'intérêt général et non pas simplement au sien. J'apprécie beaucoup la citation suivante : "Il vaut mieux mourir debout que vivre à genoux". Rino a sacrifié sa vie pour le bonheur des autres. La liberté est une cause qu'il faut défendre, quelles que soient les circonstances, car sans elle nous ne sommes rien.
- Hanna**
La duplicité de sa vie était mise au service de la Résistance et il s'est servi du club et de ses talents de footballeur pour pouvoir la mener, sans aucun soupçon. Il jouait dans le camp de la liberté. Et il l'a payé de sa vie.
- Célia**
Cet homme est un exemple pour moi. Il a délaissé son quotidien, sa zone de confort pour se battre et défendre son pays, il a préféré la liberté à l'oppression, l'ombre à la lumière. Il aurait pu être une étoile dans le football. Je ne sais pas si j'aurais pu mettre ma vie entre parenthèses pour résister, car c'est se sacrifier pour les autres.
- Quentin**
La leçon que je tire de l'action de Rino est la suivante : même dans les situations les plus difficiles, il y a toujours l'espoir de renverser l'ordre des choses.
- Samuel**
Je suis toujours assez confus devant de telles histoires, car j'ai un peu de mal à m'imaginer comment des gens peuvent entreprendre des actes pareils, c'est tellement fou et courageux à la fois que je me rends compte que dans ce genre de situation, les hommes peuvent totalement changer. Je suis admiratif de ce qu'a fait Rino, sa vie est tellement exceptionnelle, mais triste également. Il s'est engagé dans la Résistance et y a laissé sa peau, pour le bien commun. Ce qui m'a sans doute le plus fait réfléchir, c'est la lettre qu'il envoie avant sa mort, ses seuls remerciements étant pour son club de foot. Pour moi, cela prouve qu'il a dû résister par devoir, mais qu'il n'a jamais oublié son sport et ses camarades, une véritable famille.
- José**
L'oppression détruit les esprits, avec la peur et la tristesse comme ses meilleurs amis. Rino a dit non à l'oppression. Jeune et intrépide, dès qu'il a eu l'opportunité de se battre contre elle, il l'a fait. Malheureusement, la guerre ne sauve pas toujours les héros. Rino a été fusillé à l'âge de 21 ans. On ne remercia jamais assez ceux qui se sont battus contre l'oppression, pour que nous puissions vivre libres.
- Colin**
Ce qui m'impressionne chez lui, c'est son sang-froid et son courage pour affronter les ennemis de la démocratie, mais c'est aussi son destin tragique. Pour moi, il incarne l'esprit de résistance.



Pour en savoir +

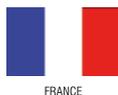
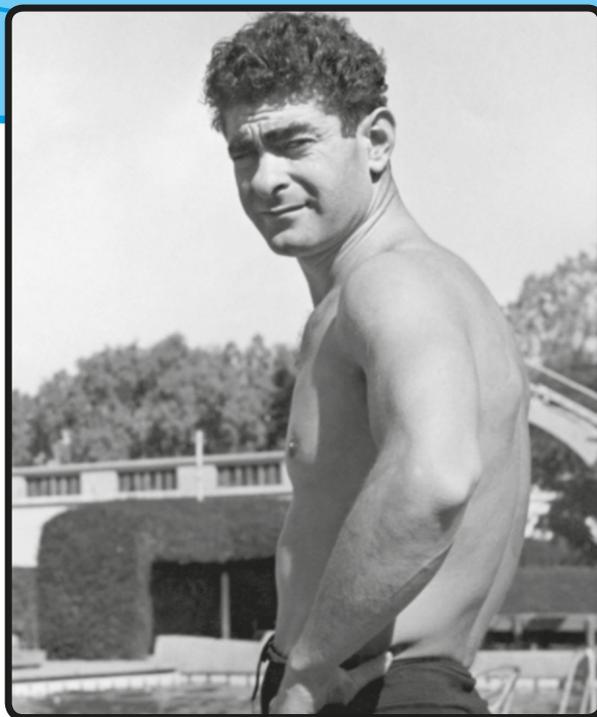


Rebelles du sport



ALFRED NAKACHE

(1915-1983) LE « NAGEUR D'AUSCHWITZ »



FRANCE

« Un idéal commun, voilà ce qui anime Alfred Nakache. Il s'est battu pour la paix. Pour la fraternité. Pour la démocratie. Contre l'oppression. Contre la tyrannie. »
Denis Baud, historien

Alfred Nakache est né en 1915 dans une famille juive à Constantine en Algérie.

Précoce champion de France à 17 ans, il participe aux Jeux de Berlin de 1936. Avec la guerre, il subit les mesures discriminatoires contre les Juifs et quitte Paris pour se réfugier à Toulouse. Pouvant exercer son métier de professeur d'éducation physique et s'entraîner avec les Dauphins du TOEC, il est titré plusieurs fois. En 1941, il bat le record du monde du 200 m brasse-papillon. En parallèle, il prépare physiquement de jeunes recrues de l'Armée juive, un réseau de résistance. Mais l'étau se resserre jusqu'à son arrestation puis sa déportation à Auschwitz avec sa femme et sa fille, gazées à l'arrivée. Dans le camp, ses gardiens l'obligent à aller chercher entre les dents des objets au fond d'un bassin de rétention à l'eau croupie. Sa résistance

est de défier les nazis en faisant, dans le secret, des séances improvisées dans la « piscine » avec ses camarades.

Après sa libération, il renoue avec la compétition et termine sa carrière aux Jeux olympiques de Londres en 1948. Remarié en 1952, il enseigne jusqu'à sa retraite en 1976 et meurt sept ans plus tard d'une crise cardiaque lors de sa traversée quotidienne de la baie de Cerbère dans les Pyrénées-Orientales (France).

Source
Denis Baud, *Alfred Nakache, le nageur d'Auschwitz*, Nouvelles Éditions Loubatières, 2009

Internet
<http://www.ladepeche.fr/article/2015/02/01/2041280-alfred-nakache-le-nageur-d-auschwitz.html>
<http://contre-pied.blog.lemonde.fr/2012/08/04/alfred-nakache-le-nageur-d-auschwitz/>

Film
Alfred Nakache, le nageur d'Auschwitz, un documentaire (52 min) de Christian Meunier, 2001

Photographie
<http://www.seriechampionsdefrance.com/?lightbox=i9jq1>

paroles d'ados

- Antonin**
Je suis impressionné par le chemin qu'il a parcouru. Il utilise son statut de champion et ses compétences sportives pour aider la Résistance. À Auschwitz, il soutient ses camarades malgré la douleur et les humiliations, il personnifie l'espoir et la rage de vivre.
- Hanna**
Alfred Nakache est un bel exemple de résistance par le sport. Alfred me montre que, quel que soit le contexte, le combat qui est mené doit l'être jusqu'à son terme, sans jamais perdre espoir. Sa fille et sa femme ne sont pas revenues d'Auschwitz, mais rien n'y personne, pas même ses bourreaux, n'ont pu lui ôter sa combativité, sa ténacité et sa formidable envie de vivre.
- Colin**
Il se bat pendant toute la guerre, que ce soit dans l'armée, aux côtés de la Résistance ou dans les camps de concentration. Plus tard, il s'engage passionnément dans son travail de professeur d'EPS. Ce qui est remarquable chez lui, c'est non seulement ses exploits sportifs, mais aussi et surtout tous ces petits gestes d'aide envers les autres au milieu de la barbarie. Ce qui est encore plus extraordinaire, c'est sa persévérance. Après avoir participé aux JO de 1936, il réussit à se qualifier pour ceux de Londres en 1948 alors qu'il a subi les camps de concentration et les marches de la mort.
- Célia**
Il s'est battu contre le nazisme, en faisant de sa passion une forme de résistance. Il s'est toujours battu, malgré tout ce qu'il a subi. C'est une personne que j'admire. Je pense que je n'aurais pas eu ce courage, qui lui a permis de résister. Serions-nous prêts à mourir pour sauver des vies ? J'en doute. Les gens aujourd'hui sont bien trop occupés à s'occuper d'eux-mêmes. C'est incroyable le courage dont a fait preuve Alfred Nakache. Ce qui m'a le plus touché, c'est le fait qu'il ait perdu sa fille et sa femme à Auschwitz, et qu'il ait toujours conservé un formidable appétit de vivre.
- Quentin**
Son action me fait prendre conscience qu'il y a toujours de l'espoir, même quand tout semble perdu.
- Priscilla**
Je trouve qu'il a beaucoup de courage et d'optimisme. Cela montre que lorsque l'on parvient à vaincre ses peurs, tout est possible.



Rebelles du sport



ANATOLE VOLOGE

(1909-1944) L'INSOUMIS



FRANCE

« Tola est mort. Il y a autour de ce fait le silence qui suit les grandes choses, comme un réveil dans la nuit. »
Loys Van Lee, journaliste sportif

Anatole Vologe, dit Tola Vologe, né à Vilnius (Lituanie) le 25 mai 1909 et mort le 3 juin 1944 à Lyon (France), est un sportif français international d'athlétisme, de tennis de table et de hockey sur gazon. Dans cette dernière discipline, il a participé aux Jeux olympiques de Berlin en 1936.

Officier de l'armée française pendant la campagne 1939-1940, il se réfugie à Lyon en zone libre avec sa mère juive à l'été 40. Il devient un animateur du Lyon olympique universitaire (LOU). Membre du réseau de résistance Sport libre, il cache des réfractaires au STO (Service du travail obligatoire) qu'il aide ensuite à gagner le maquis

de Vercors. Arrêté le 24 mai 1944 par des miliciens à Lyon, il est remis à la Gestapo puis détenu à la prison de Montluc. Le 3 juin, il est désigné avec d'autres internés pour déblayer les ruines du siège de la Gestapo bombardé, où il est abattu.

Aujourd'hui, en hommage au sportif et au résistant lyonnais, l'ancien centre d'entraînement du club de football de l'Olympique Lyonnais porte son nom.

Internet
<http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/sports/article/tola-vologe-le-sport-libre-95745>
<http://lyonzinho.blogspot.fr/2008/12/tola-vologe.html>

Crédit photographique
Copyright Collection Tony Bertrand, 2017

paroles d'ados

- Antonin**
Il refuse tout compromis, quitte à risquer sa vie. Pour lui, la liberté, l'amitié, la loyauté à la France libre sont des valeurs bien plus importantes que son confort ou même sa vie. Je ne sais pas si j'aurais eu le même courage, mais je souhaiterais avoir cette fidélité à des valeurs. Pour moi, c'est un personnage exemplaire qui devrait être davantage connu.
- Antony**
Tola Vologe m'apprend que dans des moments particulièrement difficiles comme la guerre, il faut se serrer les coudes et s'entraider. Quand on ne pense qu'à soi et qu'à sa petite personne, comment peut-on se regarder dans un miroir ensuite ?
- Corentin**
Son action me fait penser à un proverbe qui dit « Celui qui est fort lutte pour sa survie, celui qui est encore plus fort lutte pour celle des autres ». D'après moi, Tola Vologe est un homme au grand cœur qui a su faire passer et défendre la vie des autres avant la sienne.
- Hanna**
Il s'est donné la volonté de défendre ce qui lui tenait à cœur par le biais du sport. Il a sacrifié sa vie pour sauver celle des autres. Je pense que la plupart des actions des résistants a un impact sur notre société actuelle : la démocratie, le droit de s'exprimer, la liberté...
- José**
Tola Vologe avait un grand cœur, mais il était aussi une grande gueule, il n'avait pas peur de dire sa vérité, ce qui lui a coûté la vie. Il a maintenu l'espoir vivant en aidant les plus faibles. C'est un personnage dont il faut se souvenir.
- Priscilla**
J'ai du respect pour les personnes solidaires qui pensent que l'important, c'est l'autre. Tola Vologe me donne envie d'aider davantage autrui. Et si un jour nous sommes dans une situation telle que la guerre, je prendrai exemple sur lui, quitte à perdre la vie, car les combats pour le bien de l'humanité, cela n'a pas de prix !
- Quentin**
Je trouve son action extraordinaire. Lui qui n'est pas né en France a voulu en défendre les valeurs, car la France était son pays de cœur, et des gens comme ça, il n'y en a pas beaucoup.
- Célia**
Il a dit haut et fort ce qu'il pensait, sans se soucier de l'impact qu'aurait ses paroles. Grâce au sport, il a su se battre et aider de nombreuses personnes. J'admire son engagement, son courage, son audace et son combat pour la liberté. Il a donné sa vie pour en sauver d'autres.
- Jade**
En prenant connaissance de ce qu'il avait fait, je me suis demandé simplement si moi, j'aurais eu son courage. Je n'ai malheureusement pas de réponse à cette question. Je prends donc conscience de la témérité dont il a fait preuve sans rien demander en retour. Quand on voit ce que cet homme a fait, je pense qu'à côté, on n'est rien. La leçon de vie que je retire de son parcours, c'est qu'il faut savoir être solidaire. Nous vivons dans une société où l'entraide et le partage doivent être des piliers.
- Colin**
Anatole Vologe a fait preuve d'une grande bravoure et d'un grand courage.
- Samuel**
Je le trouve exemplaire et très courageux d'avoir accompli ce qu'il a fait. Je pense qu'on devrait réfléchir un peu plus à cette histoire et tous prendre exemple. J'aimerais devenir aussi bien que lui.



Rebelles du sport





GINO BARTALI

(1914-2000) GINO LE PIEUX, GINO LE JUSTE



paroles d'ados

« Le bien, c'est quelque chose que tu fais, pas quelque chose dont tu parles. » Gino Bartali

Gino Bartali, né le 18 juillet 1914 à Ponte a Ema, et mort le 5 mai 2000 à Florence, est un coureur cycliste italien. Il est double vainqueur du Tour de France, en 1938 et 1948, et a remporté trois fois le Tour d'Italie.

Très croyant et pratiquant, il est, durant la période de la Seconde Guerre mondiale, membre de l'Action catholique, un réseau de résistance italien. Sous couvert de sorties d'entraînement, il quitte son domicile pour se rendre à Assise et aussi à Gênes, des trajets aller-retour de plus de 400 kilomètres.

En réalité, il fait le tour des couvents avec dans la selle et le cadre de son vélo des cartes d'identité et des photos, utiles à la fabrication de faux papiers, pour des Juifs cachés dans les établissements religieux. En 2013, il est reconnu « Juste parmi les nations ».

Source
Ahmed Kalouaz, *Gino Bartali, un champion sauveur d'étoiles*, Oskar, 2014

Internet
https://fr.wikipedia.org/wiki/Gino_Bartali
<http://junior.universalis.fr/encyclopedie/bartali-gino.html>

Photographie
https://curiositasufirenze.files.wordpress.com/2013/09/gino_bartali_yad_vashem.jpg

- Célia**
Il n'a jamais parlé de ses efforts, du courage qu'il a fallu déployer pour mener ses actions, il les a accomplies, tout simplement !
- Priscilla**
En songeant à la vie de Gino Bartali, je réfléchis à ce monde où chacun de nous manifeste souvent de l'orgueil. Sa modestie m'incite à être exemplaire.
- Antony**
Quelle générosité au péril de sa vie ! Quel exemple ! Face aux événements, il faut réagir. Je voudrais œuvrer pour un monde meilleur et plus sain.
- Colin**
Ce qui m'impressionne chez Gino Bartali, c'est sa modestie. Il ne s'est jamais vanté de ses exploits sur le vélo et en dehors du vélo.
- Corentin**
Chacun a la possibilité d'apporter son aide, à sa façon. Il a risqué sa vie pour mener à bien ce qu'il estimait juste. C'est très courageux et solidaire.
- Hanna**
Avec sobriété, il a contribué à sauver des centaines de vies. Il est allé au bout de son engagement. On doit se battre pour la justice et le bien de tous.
- José**
Il est un exemple. Il n'a jamais cherché à être reconnu pour ses actions, il cherchait seulement à prodiguer son aide. Il a laissé de côté la différence de religion : ce n'était pas un catholique qui aidait des Juifs, c'était un humain qui aidait un autre humain, et c'est ce qui fait sa grandeur.
- Jade**
Gino Bartali m'a fait prendre conscience que la solidarité est une valeur, que c'est aussi une force.
- Antonin**
Il fait preuve d'humilité, il est aussi solidaire de ceux qui sont persécutés même s'ils ne sont pas de la même religion que lui. C'est un humaniste.
- Samuel**
Il est très courageux, il met sa vie et sa carrière en péril pour aider des personnes persécutées. Il est l'exemple même de l'humanité.



Rebelles du sport





ALAIN MIMOUN

(1921-2013) UNE VIE À COURIR POUR LA FRANCE



« Sous l'uniforme, c'était la fraternité, toutes origines confondues. »
Alain Mimoun



FRANCE

Ali Mimoun Ould Kacha, dit Alain Mimoun, né le 1^{er} janvier 1921 à Maïder (Algérie) et mort le 27 juin 2013 à St-Mandé dans le Val-de-Marne (France), est un athlète français.

Alain Mimoun s'engage dans l'armée française au début de la Seconde Guerre mondiale alors qu'il n'a pas encore 19 ans. Dès juillet 1943, il participe à la campagne d'Italie comme caporal. Il est grièvement blessé lors de la bataille de Monte Cassino le 28 janvier 1944, il évite de justesse l'amputation. Puis il participe au débarquement de Provence le 15 août 1944. Son bataillon y gagne la Croix de guerre.

Alain Mimoun est, après la guerre, un athlète français de haut niveau. Il s'est dis-

tingué en gagnant le marathon aux Jeux olympiques de Melbourne en 1956. L'événement qui marque sa carrière sportive est la rivalité avec Emil Zatopek. Entre 1948 et 1952, Alain Mimoun obtient trois médailles d'argent aux JO, toujours derrière Zatopek, avec qui il tisse des liens d'amitié très forts.

Jusqu'à la fin de sa vie, Alain Mimoun continuera à courir.

Source
Alain Billouin, *Alain Mimoun, toute une vie à courir*, Éditions Solar, 2016

Internet
<http://junior.universalis.fr/encyclopedie/mimoun-alain.html>
http://www.hommes-et-migrations.fr/docannexe/file/1226/1226_06.pdf

Crédit photographique
Copyright Musée National du Sport, Nice 2017

paroles d'ados

- Colin**
Alain Mimoun a couru toute sa vie pour la France. Il a participé à de grandes batailles, dont celle du mont Cassin en 1944, où il a failli être amputé. Il a servi sa nation et il l'a représentée toute sa vie.
- Antony**
Soldat ou athlète, Alain Mimoun a toujours fait preuve de persévérance, il n'a jamais renoncé. Que Zatopek, son plus grand adversaire sur la piste, soit également son meilleur ami montre bien son état d'esprit. Selon moi, la citation suivante "La quête vaut mieux que la victoire" incarne ce qu'il est.
- Corentin**
Sa vie me montre qu'avec de la détermination, de la persévérance et du travail, on peut réussir si l'on s'en donne vraiment la peine.
- Hanna**
C'est une personne qui a une force mentale incroyable et un grand courage, des qualités dont il a fait preuve pour se dépasser lors des grandes compétitions auxquelles il a participé. Il a une volonté d'accomplir de grandes choses. C'est un porteur d'espoir. Cet homme donne envie d'avancer et de se battre. Tout le monde rencontre des obstacles, mais l'essentiel est de les dépasser et d'aller de l'avant.
- Priscilla**
Il faut toujours croire en ses rêves, n'envier personne, rester soi-même, croire en soi et être ambitieux pour aller plus haut. Le parcours d'Alain Mimoun me fait prendre conscience qu'avec de la volonté, tout devient plus simple, tout est possible. Malgré les désillusions, il ne faut pas perdre confiance en soi, bien au contraire, il faut se relever et garder la tête haute.
- Quentin**
La grande leçon de cet athlète hors du commun, c'est que rien n'est impossible.
- Jade**
Mimoun était un grand sportif, il était un exemple pour les jeunes, car il donnait le goût de l'effort. C'était aussi un homme courageux et dévoué pour sa patrie, des qualités qu'il a montrées lors de la bataille de Monte Cassino, où il a été blessé à la cheville et a failli être amputé. Il a aussi participé au débarquement de Provence et s'est battu contre les nazis aux côtés des Alliés. Cela me montre qu'il faut toujours garder espoir et être fort. Dans la vie, tout le monde connaît de mauvaises périodes desquelles nous pensons ne jamais pouvoir sortir. Ce dont Alain Mimoun me fait prendre conscience, c'est que lors de moments difficiles, lorsque l'on se retrouve seul face à un problème, il faut savoir relever la tête et trouver un point de lumière. L'espoir est une chose très importante. Je pense que, désormais, je m'accrocherai aux belles choses qui m'entourent et je ferai tout pour sortir de ce qui me paraissait une impasse.
- José**
Alain Mimoun, c'est l'incarnation de la passion de la course à pied.
- Célia**
Il a tout simplement montré qu'il ne fallait jamais baisser les bras, ne jamais renoncer, car les efforts sont tôt ou tard récompensés.



Rebelles du sport



EMIL ZATOPEK

(1922-2000)

« LA-LOCOMOTIVE TCHÈQUE »



REPUBLIQUE TCHÈQUE

Emil Zatopek, né le 19 décembre 1922 à Kopřivnice (Tchécoslovaquie) et mort le 22 novembre 2000 à Prague (République tchèque), est un athlète tchèque.

Bourreau d'entraînement, ce qui lui vaut le surnom de « Locomotive tchèque », il révolutionne les méthodes de préparation en courant 40 kilomètres par jour. Il marque l'histoire de l'athlétisme en remportant le 5 000 mètres, le 10 000 mètres et le marathon aux Jeux olympiques d'Helsinki en 1952, une performance jamais reproduite depuis.

En récompense de ses exploits sur la piste, Zatopek est nommé colonel dans l'armée. Durant le Printemps de Prague, Zatopek affiche son soutien à Dubcek, le dirigeant

de la Tchécoslovaquie de l'époque, qui veut réformer le Parti communiste en offrant davantage de liberté. Mais l'Union soviétique envoie ses chars et réprime féroce-ment le mouvement favorable à un « socialisme à visage humain ». Zatopek est alors exclu de l'armée, du Parti communiste et il est condamné à six ans de travail dans des mines d'uranium. Il connaît la misère, il est même contraint d'être éboueur à Prague. Il lui faut attendre la chute du communisme en 1989 pour être rétabli dans ses droits.

Internet

<http://junior.universalis.fr/encyclopedie/zatopek-emil.html>
<https://latribuneducoureur.wordpress.com/2013/01/20/la-tribune-du-heros-n2-zatopek/>

Crédit photographique

Copyright Musée National du Sport, Nice 2017

« Un coureur doit courir avec des rêves dans son cœur... » Emil Zatopek

paroles d'ados

Anthony

Son action est belle, car il défend la liberté de son pays au péril de ses avantages. Selon moi, il faut toujours honorer son pays et le respecter en s'engageant pour l'intérêt général.

Colin

Pour moi, Emil Zatopek est un coureur hors norme. Ce qui m'a impressionné, c'est sa détermination à dire ce qu'il pensait, à montrer qu'il était en faveur de la démocratie et de la paix alors que le communisme était présent.

Corentin

Ce sportif est un exemple de volonté. Je trouve révoltant qu'un sportif d'un tel niveau ait pu être puni par des travaux forcés pour le simple fait d'avoir été du côté de la liberté.

José

Il soutient son peuple lors du Printemps de Prague. Après la chute du communisme, il continua à lutter pour la liberté et la paix jusqu'à sa mort. Ce n'était pas sa carrière qui importait, c'était bien plus que cela. C'est clairement un exemple pour moi.

Priscilla

S'il y avait une seule valeur à défendre à tout prix, ce serait la liberté, car elle est vitale. Je trouve qu'il faut beaucoup de courage pour défendre une cause si importante. Emil Zatopek a fait preuve de solidarité envers son peuple, il a sacrifié sa carrière et sa réputation pour lui. Son action est vraiment très digne.

Célia

C'était un exemple tant par ses exploits sportifs que par son combat pour la liberté.

Jade

Emil Zatopek était un battant, il n'a jamais baissé les bras. Quoi qu'il arrive et dans toutes les situations, il faut se battre et rester fort.

Antonin

La "Locomotive tchèque" s'est entraînée sans relâche. Il a profité de sa notoriété pour appuyer les réformes démocratiques. Son prestige mondial n'a pas suffi à éviter la "punition soviétique". Aussi son action me fait prendre conscience qu'il ne faut jamais lâcher prise. Au bout du tunnel, il y a toujours la lumière.

Samuel

Malgré sa célébrité et ses titres, il s'engagea dans la lutte démocratique de son pays. Il a sacrifié sa carrière en s'engageant, en résistant. Il n'a pas hésité à mettre en jeu son honneur.

Quentin

Il faut aller au bout de ses engagements.

Hanna

Il a attendu un événement tel que le Printemps de Prague pour casser les lignes qu'imposait le régime communiste du pays. Mais il a aussi sacrifié sa vie professionnelle pour s'engager au service du peuple. Il faut être prêt à tout perdre pour défendre des idées généreuses. Emil Zatopek avait une force mentale incroyable sur la piste d'athlétisme comme dans la vie, c'est ce qui lui a permis de ne jamais rien lâcher.



Rebelles du sport





VĚRA ČÁSLAVSKÁ

(1942-2016)

LA GYMNASTE QUI A TENU TÊTE À L'URSS



Věra Čáslavská portée en triomphe.



RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Věra Čáslavská, née le 3 mai 1942 à Prague et morte le 30 août 2016 dans la même ville, est une gymnaste tchèque, sextuple championne olympique. Peu après l'occupation de la Tchécoslovaquie par les troupes soviétiques en août 1968, son triomphe olympique face aux invincibles gymnastes soviétiques revêt alors une signification particulière. L'image de son visage mélancolique ignorant le drapeau soviétique est l'un des temps forts des Jeux de Mexico, où elle affiche publiquement son opposition à l'URSS. Ce sera son dernier concours olympique. Après l'écrasement du Printemps de Prague, elle est tenue à l'écart par le nouveau régime communiste. Elle subit des interrogatoires de police et se voit obligée de travailler pendant un certain

temps comme femme de ménage pour nourrir ses enfants. Après la chute du régime en 1989, Věra Čáslavská devient conseillère du président Vaclav Havel. En 1993, après un drame familial, elle reste recluse pendant de nombreuses années avant de s'investir à nouveau pleinement dans la vie publique de son pays.

Internet

<http://www.tdg.ch/sports/septuple-championne-olympique-vera-caslavska/story/27652176>

Photographie

<https://alchetron.com/Vera-Caslavska-448049-W>

*« Je désirais beaucoup battre les gymnastes représentant le pays dont l'armée avait envahi le nôtre. »
Věra Čáslavská*

paroles d'ados

Hanna

Elle nous prouve que, dans la vie, il faut toujours relever la tête, malgré les épreuves. Il faut être fier de son parcours et ne rien regretter.

Samuel

Elle a été vraiment courageuse d'exprimer ce que le peuple pensait en silence.

José

Il faut toujours parler pour le peuple, et le défendre, car il est l'arme la plus forte d'un pays. Věra est une femme exemplaire, elle a défendu son pays quand il en avait le plus besoin, c'est l'une des héroïnes de sa patrie.

Jade

Cette femme n'a pas eu peur de se faire entendre.

Antony

Doit-on continuer à s'exprimer si l'on est menacé ? Je prends conscience que l'on doit agir comme l'a fait Věra pour œuvrer à un monde meilleur.

Antonin

Son action est courageuse, c'est une femme qui a toujours relevé la tête, malgré une vie difficile. Le sport est un domaine où l'on peut aussi développer des idées en restant fidèle à des convictions sans chercher uniquement fortune et gloire.

Célia

En affichant son opposition à l'invasion de son pays par les Soviétiques, elle a été la porte-parole de beaucoup de personnes qui partageaient son avis, mais qui n'osaient pas l'exprimer. Cette femme est un exemple pour moi.

Corentin

Elle a profité de sa notoriété mondiale pour défendre la liberté de son pays. Elle aurait pu accepter le régime soviétique et avoir une vie très confortable, mais défendre ses idées prévalait, ce qui est très courageux.

Priscilla

Elle était connue, admirée et avait des médailles, mais elle n'a jamais oublié d'où elle venait, et ce qu'elle avait à défendre. Elle me donne une leçon sur le fait qu'il faut respecter ses engagements, qu'ils soient politiques ou autres, et refuser l'injustice.

Colin

Elle a eu le courage de dire ce qu'elle pensait à ceux qui ne voulaient rien entendre.



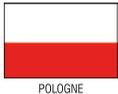
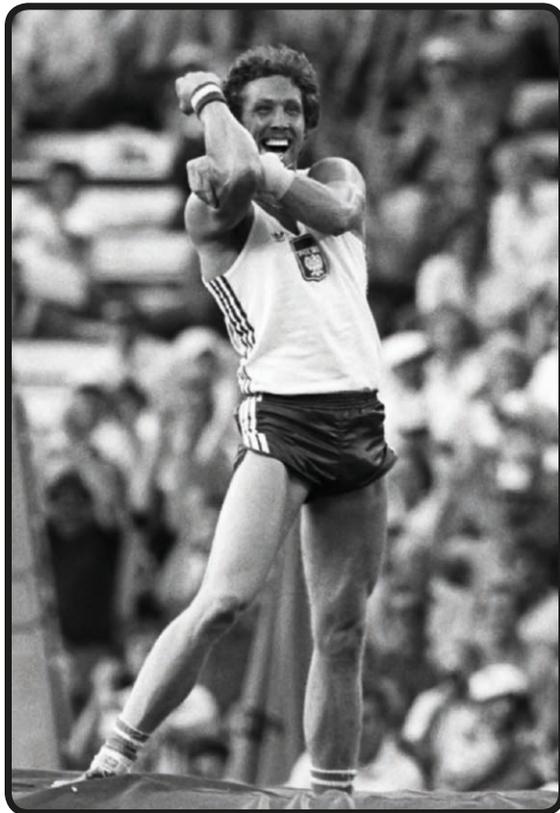
Rebelles du sport





WLADISLAW KOZAKIEWICZ

(1953-) UN BRAS D'HONNEUR POUR L'HISTOIRE



POLOGNE

Wladislaw Kozakiewicz, né le 8 décembre 1953 à Šalčininkai en Lituanie, est un athlète polonais naturalisé allemand. Figurant parmi les meilleurs spécialistes du saut à la perche des années 70, il participe aux JO de Moscou en 1980. Durant la compétition, il doit faire face aux huées du public moscovite. Il devient tout de même champion olympique le 30 juillet 1980 après avoir franchi une barre à 5,78 m, nouveau record du monde. Il devient célèbre en adressant un bras d'honneur aux spectateurs chauvins et au pouvoir soviétique. Les images de Kozakiewicz, censurées dans les pays

de l'Est, font le tour du monde. Les officiels soviétiques protestent en vain et le gouvernement polonais rétorque que le geste de son perchiste est dû à « un spasme musculaire involontaire ». Il devient le symbole de la résistance naissante en Pologne. En 1984, il passe le « rideau de fer » et obtient la nationalité allemande. Il ne reviendra en Pologne qu'après l'effondrement du bloc soviétique.

Internet

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/wladislaw-kozakiewicz/>

Photographie

<http://rarehistoricalphotos.com/wladyslaw-kozakiewicz-gesture-1980/>

*« Je n'ai jamais regretté mon geste. »
Wladislaw Kozakiewicz*

paroles d'ados

Antonin

Son obstination m'interpelle vraiment. Malgré les sifflets des spectateurs, la fatigue et la concurrence, sa liberté, il l'exprime en défiant absolument tout le monde.

Antony

C'est quelqu'un qui sait se faire respecter. C'est un homme libre, car il ne laisse personne prendre le dessus ou l'humilier.

Corentin

Il a profité de son statut pour agir comme il l'a fait, avec énormément de courage ; c'est en cela que Wladislaw est un sportif libre.

Hanna

Du fait de la situation politique, il a risqué sa vie pour avoir accompli ce geste. Mais son caractère indépendant lui a donné le pouvoir de se rebeller et de résister face aux Soviétiques.

José

La Pologne était un pays satellite de l'URSS, elle demandait sa liberté. Ce sont des personnes comme Wladislaw Kozakiewicz qui ont fait les premiers pas vers un pays libre.

Samuel

En faisant un bras d'honneur au public, au pouvoir soviétique qui le huait à chaque tentative, il s'est en quelque sorte vengé du pays qui étouffait le sien.

Priscilla

Je trouve que son action est une leçon pour tous ceux qui n'ont pas confiance en eux. Malgré un contexte hostile, il a assumé son geste et ses propres choix.

Quentin

Par son geste, il a eu le courage de faire face à l'Union soviétique.

Célia

Il a profité de sa notoriété pour faire ce geste instinctif, qui n'est pas des plus élégants, mais qui symbolise son désir de liberté. J'aime beaucoup ce personnage provocateur, mais aussi très courageux.

Jade

Il a lutté, à sa manière, contre l'oppression du grand frère soviétique, tout comme Emil Zatopek, en ne reculant devant rien. Ce simple geste qui signifie tout, lui, il l'a osé avec audace et sans regret. J'admire son courage ainsi que son niveau sportif.

Colin

Il a suffisamment de courage et de sang-froid pour provoquer les dirigeants soviétiques à une époque où son pays n'était pas



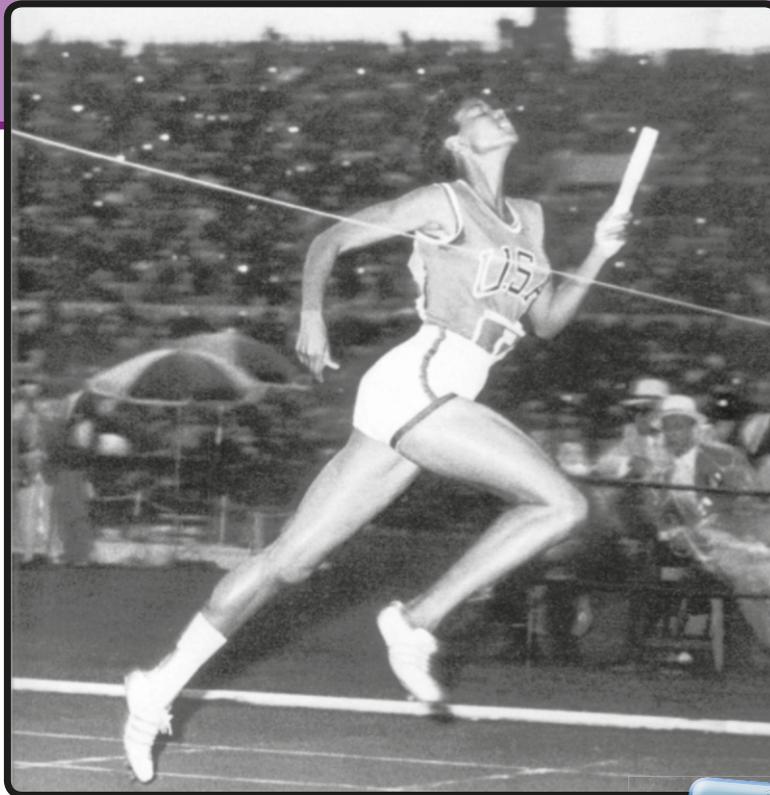
Rebelles du sport





WILMA RUDOLPH

(1940-1994) LA « GAZELLE NOIRE »



ÉTATS-UNIS

« Il ne faut jamais sous-estimer le pouvoir des rêves et leur influence sur l'esprit humain. Chacun d'entre nous possède un potentiel pour accomplir de grandes choses. » Wilma Rudolph

Wilma Rudolph est née le 23 juin 1940 à Saint Bethlehem, près de Clarksville (Tennessee), dans une famille pauvre très nombreuse. Victime de la poliomyélite dans son enfance, elle recouvre l'usage de ses jambes à l'âge de 11 ans puis se met à courir pour guérir plus vite. Sélectionnée à 16 ans dans l'équipe olympique américaine, elle devient, aux Jeux olympiques de Rome en 1960, la première Afro-Américaine triple championne olympique sur 100 mètres, 200 mètres et relais 4 x 100 mètres. La petite fille du ghetto de Clarksville dans l'Amérique

ségrégationniste devient pour le monde entier la « Gazelle noire ». En 1963, elle met fin à sa carrière sportive puis elle se consacre à son métier d'institutrice et à ses quatre enfants. Wilma Rudolph meurt le 12 novembre 1994 à Brentwood (Tennessee). Elle est une icône pour les femmes noires de son pays.

Internet
<http://junior.universalis.fr/encyclopedie/rudolph-wilma.html>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Wilma_Rudolph

Photographie
<https://blackwomenwhoknowtheirworth.files.wordpress.com/2013/06/wilma-rudolph-1040pk051211.jpg>

paroles d'ados

- Priscilla**
 # Son action montre que peu importe d'où l'on part, l'objectif que l'on se fixe peut être atteint : c'est la première Afro-Américaine championne olympique. Souvent, les gens n'écoutent que les avis des autres sans avant tout s'écouter eux-mêmes. Elle s'est écoutée. Peu importe sa différence, chacun est capable d'atteindre son but en se dépassant.
- Hanna**
 # Wilma Rudolph est un modèle car elle nous montre que l'on peut surmonter n'importe quel obstacle. Elle a fait fi de tous les préjugés et les a dépassés.
- Colin**
 # Je trouve qu'elle a un destin incroyable. Il est difficile de croire à sa guérison et pourtant, elle est devenue une grande championne. Qu'aurais-je fait à sa place ? Rien certainement, ou tout simplement compter les jours restants de ma vie, je pense. La force physique est une chose mais elle ne suffit pas, c'est sa force mentale qui a dû l'emmener aussi haut.
- Quentin**
 # La leçon qu'elle m'inspire est qu'il faut se battre pour obtenir ce que l'on désire.
- Antonin**
 # Chacun peut aller au bout de ses rêves avec de la détermination et de la volonté.
- Célia**
 # Cette femme est l'exemple parfait du courage, de la persévérance et de l'espoir. Tout est possible même dans les situations les plus désespérées. Il ne faut jamais baisser les bras et toujours positiver.



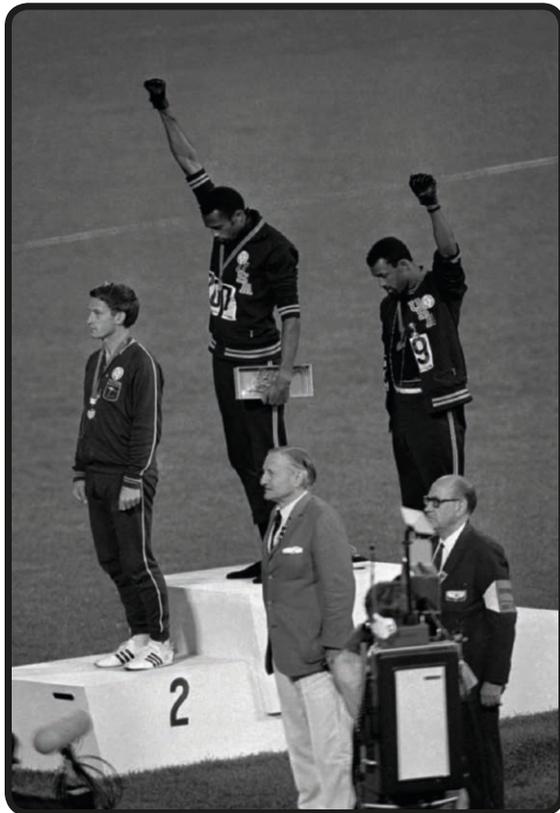
Rebelles du sport



TOMMIE SMITH

(1944-)

LE POING LEVÉ CONTRE LE RACISME



ÉTATS-UNIS

Tommie Smith, né le 6 juin 1944 à Clarksville (Texas), est un athlète américain. Champion olympique du 200 mètres aux JO de Mexico en 1968 en battant le record du monde en moins de 20 secondes (19,83 s), il est resté célèbre, avec son compatriote John Carlos, lors de la cérémonie de remise des médailles. Lorsque retentit l'hymne américain, les deux athlètes lèvent un poing ganté de noir pour protester contre la discrimination dont sont victimes les Noirs dans leur pays. Ils sont en chaussettes noires et sans chaussures pour montrer la pauvreté des Noirs aux États-Unis. Tommie Smith porte un foulard au cou et John Carlos un

collier en référence aux lynchages. Peter Norman, médaille d'argent, lui-même étant contre la politique de l'Australie blanche, et qui leur a suggéré de partager une paire de gants noirs, manifeste son soutien en portant un badge contre la ségrégation raciale. Les deux athlètes américains seront exclus des JO et radiés du mouvement olympique. Tommie Smith ne sera réhabilité par les États-Unis qu'en 1998.

Internet

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/tommie-smith/>

Photographie

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20150805.OBS3729/jo-de-1968-deux-poings-leves-et-un-troisieme-homme-acteur-lui-aussi.html>

*« Sur le stade, je suis un champion, en dehors, je ne suis qu'un nègre. »
Tommie Smith*

paroles d'ados

Antonin

La leçon que m'inspire l'action de Tommie Smith mais aussi John Carlos, c'est qu'ils ont préféré la lutte contre le racisme à leur carrière.

Antony

Tommie Smith fait partie de ceux qui se rebellent et font avancer le monde. Son geste a marqué les esprits et son époque. Il continue à nous faire réagir et nous enjoint à ne pas accepter le racisme encore très présent dans le monde.

Colin

En quelques secondes, il montre tout ce que subit le peuple noir. Il ne suffit pas toujours de s'exprimer par la parole. Beaucoup l'ont tu, mais lui le dit ouvertement. Pour moi, c'est en quelque sorte le porte-parole du peuple noir que l'on n'écoutait pas, un bel exemple d'altruisme.

Hanna

Il a sacrifié son titre pour rendre la dignité à la communauté noire. Pour moi, cela veut dire qu'il faut faire le deuil d'un certain confort pour basculer dans l'inconfort afin d'aider autrui. Il a voulu montrer l'ampleur du racisme et la situation des Noirs. Pour moi, cela veut dire qu'il faut plutôt regarder la réalité en face au lieu de se cacher derrière un trophée, une médaille, il faut être capable de réagir quand la situation l'exige.

José

Il est admirable pour son courage et ses choix. Il n'a jamais oublié d'où il venait et où il allait.

Samuel

Son geste contre la discrimination et les actes racistes, dont étaient victimes les Noirs aux États-Unis, a eu un écho planétaire.

Corentin

C'est par l'action que l'on peut provoquer la réaction.

Célia

Être persévérant, être fidèle à ses convictions, ne jamais avoir peur du regard des autres, Tommie Smith s'est résolument enga-

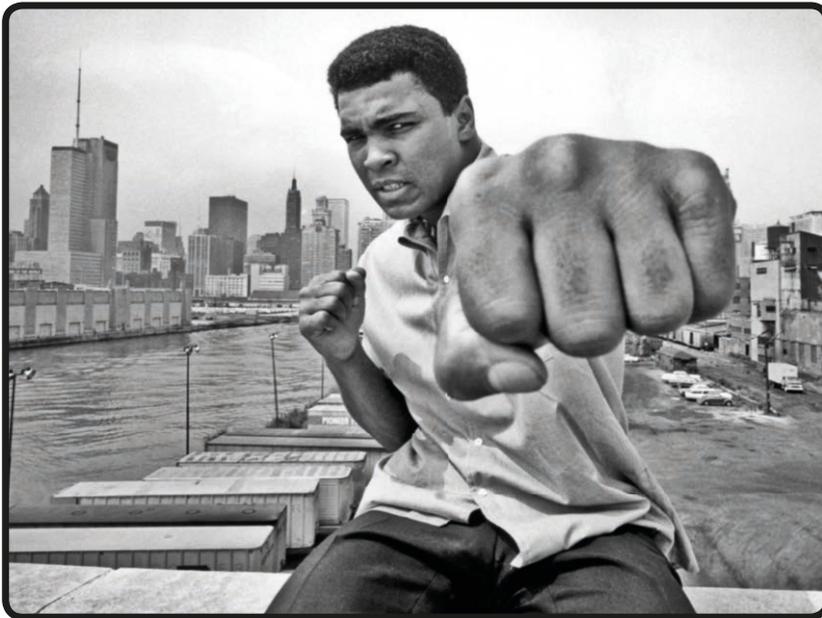


Rebelles du sport



MUHAMMAD ALI

(1942-2016) « VOLER COMME UN PAPILLON, PIQUER COMME UNE ABEILLE »



ÉTATS-UNIS

« Je n'ai pas besoin d'être ce que les autres veulent que je sois. Et je n'ai pas peur d'être ce que je veux être et de penser ce que je veux penser ! » Muhammad Ali

Cassius Clay puis Muhammad Ali, né le 17 janvier 1942 à Louisville, dans le Kentucky (États-Unis), est un boxeur américain. À 18 ans, il remporte la médaille d'or olympique des poids mi-lourds à Rome en 1960. En 1967, trois ans après avoir remporté le Championnat des poids lourds, il refuse d'être enrôlé dans l'armée américaine par opposition à la guerre du Vietnam car « aucun Vietnamien ne l'a jamais traité de nègre ». Il est déposé de son titre mondial et de sa licence de boxe pendant près de quatre ans. Ali devient ensuite le premier triple champion du monde des poids lourds et il participe à plusieurs combats de boxe historiques, notam-

ment contre George Foreman à Kinshasa (Zaïre). Par son goût du spectacle, sa personnalité provocatrice, ses prises de position religieuses (il est converti à l'islam depuis 1975) et politiques, par ses engagements pour la cause des Noirs américains, de l'islam et du tiers monde, puis par son destin personnel, il devient le plus célèbre boxeur professionnel de l'histoire, « The Greatest » (le plus grand). Atteint de la maladie de Parkinson depuis 1984, il meurt le 3 juin 2016 aux États-Unis.

Internet
<http://junior.universalis.fr/encyclopedie/ali-muhammad.html>
Photographie
<https://lasueur.com/muhammad-ali>

paroles d'ados

- Antony**
Il faut défendre ce qui est juste. Muhammad Ali a toujours suivi le chemin de la liberté sans se soucier de sa notoriété.
- Célia**
Muhammad Ali était un éternel optimiste, il n'a jamais reculé devant les obstacles : c'est comme cela que les choses avancent.
- Priscilla**
Je me rends compte que les causes à défendre et les combats à mener pour le bien de tous comptent plus que les honneurs. Il est important de rester debout et d'être fidèle à ce que l'on est.
- Quentin**
Il faut se battre pour ce qui est juste, être en accord avec sa conscience quitte à renoncer à ce que l'on possède.
- Jade**
Il a su encaisser les défaites pour revenir toujours plus fort. Avec une telle rage et une telle volonté, tout devient possible. Il suffit de s'en convaincre.
- Corentin**
Il n'a jamais reculé devant aucun obstacle. Muhammad Ali a sacrifié une partie de sa carrière de sportif pour lutter contre la ségrégation raciale, pour défendre l'islam et pour le développement du tiers monde.
- Antonin**
Son action fera sûrement évoluer en moi mon enthousiasme à suivre le chemin que je me suis tracé.
- Samuel**
Il n'a pas hésité à défendre ce qui lui semblait juste, et ne s'est jamais plié aux ordres que sa conscience désapprouvait. C'est un sportif vraiment exemplaire qui n'avait pas froid aux yeux, il a vraiment été héroïque, pour moi.
- Hanna**
Nous avons tous un esprit que l'on doit forger progressivement afin de penser par nous-mêmes et ainsi combattre les injustices.
- Colin**
Il a lutté contre la ségrégation et pour l'émancipation culturelle des Noirs.
- José**
Il est sans doute l'un des plus grands sportifs de l'histoire, car son caractère est unique. Il n'avait pas peur de dire ce qu'il pensait et de défendre ce qu'il croyait juste ; et personne ne pouvait lui dire ce qu'il devait faire : c'était l'exemple d'un homme libre.



Rebelles du sport





COLIN KAEPERNICK

(1987-) LE POING LEVÉ, UN GENOU AU SOL



ÉTATS-UNIS

Au centre : Colin Kaepernick.

« Je ne vais pas afficher de fierté pour le drapeau d'un pays qui opprime les Noirs et les gens de couleur. » Colin Kaepernick

Colin Rand Kaepernick, né le 3 novembre 1987 à Milwaukee (Wisconsin), est un joueur américain de football américain évoluant au poste de quarterback pour les 49ers de San Francisco.

Il marque les esprits le 1^{er} septembre 2016 alors qu'il n'est plus qu'une star déchue de la National Football League (NFL). Lors d'un match de pré saison, il reste genou à terre pendant la diffusion de l'hymne national dans le stade de San Diego. Ne pas se lever pendant que résonne *La bannière étoilée* est sa façon de dénoncer les violences policières faites aux Noirs, de protester contre l'oppression de la communauté afro-américaine. La tornade

politico-médiatique s'abat immédiatement sur Kaepernick qui divise l'opinion publique. Donald Trump juge que le quarterback « devrait chercher un pays qui lui convienne mieux ». Déterminé, Colin Kaepernick a affirmé qu'il continuerait à se mettre genou à terre pour les prochains matchs. Et malgré quelques exemplaires brûlés, son maillot, le numéro 7, est désormais en tête des ventes.

Internet
http://www.liberation.fr/planete/2016/09/23/colin-kaepernick-met-le-racisme-agenoux_1507699
<http://www.lesinrocks.com/2016/09/08/actualite/colin-kaepernick-simple-geste-dun-footballeur-advise-etats-unis-11862766/>

Photographie
<http://www.sfgate.com/49ers/article/Report-49ers-QB-Colin-Kaepernick-will-become-10906291.php#photo-12294041>

paroles d'ados

- Antonin**
Un geste symbolique peut faire réfléchir tout un pays.
- Hanna**
Tous les jours, des personnes sont discriminées, car elles ont une apparence physique, une religion ou une culture différente. Ce geste montre au monde la souffrance de la communauté afro-américaine. Et je pense qu'il ne faut pas désapprouver ce geste mais plutôt le prendre en compte et se dire que nous devons abolir le racisme comme nous avons aboli l'esclavage autrefois, être plus solidaire, et nous serrer les coudes dans ce monde où la barbarie est toujours présente. Les personnes qui ont été outrées par son geste respectent-elles les valeurs et le message que leur hymne veut transmettre ? Nous sommes tous des êtres différents et nous devons en être fiers. Si nous étions tous pareils, le monde ne serait rien ; le partage, les connaissances, la différence ne seraient alors plus maîtres de ce monde.
- Colin**
Les inégalités raciales perdurent aux États-Unis, la plus grande démocratie du monde ! Ce geste a bousculé les consciences des Américains. Même s'il a divisé le pays, il a fait passer un message au monde entier et Kaepernick a montré sa volonté de faire changer le traitement réservé à la communauté afro-américaine.
- Célia**
Même si son geste lui vaut d'être détesté par la majeure partie des Américains, les Noirs l'admirent pour son courage, car il dénonce les injustices dont ils sont victimes. Les problèmes raciaux ne sont pas toujours réglés aux États-Unis.
- Quentin**
Par son geste, Colin Kaepernick exprime ce qu'il ressent et dénonce une situation injuste. Ce n'est pas la peur qui doit empêcher de s'exprimer ni le regard des autres.
- Samuel**
Il a défié son propre pays en restant agenouillé pendant l'hymne national pour dénoncer les violences racistes. Je prends conscience que, même en 2016, les inégalités raciales demeurent, y compris dans une démocratie.



Rebelles du sport



HASSIBA BOULMERKA

(1968-) COURIR EN SHORT



*« Pour les islamistes, il était insupportable de voir une femme pratiquer un sport et courir en short ! »
Hassiba Boulmerka*

paroles d'ados

- Priscilla**
Elle montre aux femmes algériennes qu'elles sont libres de pratiquer le sport qu'elles aiment et qu'elles en sont aussi capables que les hommes. Aujourd'hui encore, les femmes sont encore privées de beaucoup de choses dans certains pays. Ce n'est vraiment pas normal et cela devrait changer ! Je trouve que Hassiba Boulmerka a bien su défendre les droits des femmes musulmanes et arabes. Je pense que ce qu'elle a fait leur a donné beaucoup de courage, de motivation et d'espoir pour qu'elles puissent s'épanouir librement.
- Antonin**
En pratiquant son sport, Hassiba Boulmerka a défié la tradition familiale et l'islamisme, qui ne placent pas les femmes sur le même pied d'égalité que les hommes.
- Hanna**
Elle a redonné de l'espoir à la femme arabe et musulmane, mais aussi à toutes les femmes du monde. En faisant du sport en short, elle a renversé la situation de la femme soumise, réduite à rester à la maison. La pratique du sport l'a rendue plus libre. Ses actes me prouvent qu'il faut que les femmes se battent pour l'égalité des sexes, car elles sont capables d'accomplir des tâches aussi complexes que les hommes.
- Célia**
Elle se bat pour l'égalité des femmes en Algérie et contre les intégristes, qui la menacent de mort. Elle est allée au bout de sa passion, malgré les réticences de son père et l'opposition islamiste à pratiquer le sport en short. Elle est un symbole pour toutes les femmes arabes. En fait, sans vraiment le vouloir, elle est devenue le modèle de la femme parfaite et courageuse en montrant l'exemple. Son parcours révèle que les obstacles sont faits pour être dépassés, et que nous sommes toujours libres de nos choix.
- Samuel**
En pratiquant son sport, elle sert d'exemple aux femmes.
- Antony**
Elle se bat pour que toutes les femmes aient des droits égaux à ceux des hommes, leurs voix doivent avoir le même poids que celles des hommes. Je suis extrêmement impressionné par son courage, car elle n'a reculé devant rien, pas même devant des menaces de mort. Que penser aujourd'hui du président américain, qui tient des propos misogynes ?
- José**
Elle est l'exemple de la lutte de la femme pour acquérir les mêmes droits que l'homme. Aujourd'hui, la femme est discriminée dans de nombreux domaines. La femme, comme l'homme, est un être libre, et, comme l'homme, elle doit être traitée dignement.
- Colin**
Elle a fait preuve d'un grand courage en s'entraînant bien que menacée de mort par les islamistes. Elle est un symbole de son pays en tant que femme, musulmane et sportive. Son parcours est une leçon de vie, car elle a aussi su se convertir en devenant chef d'entreprise.
- Jade**
Grâce à son action et à celle de beaucoup d'autres femmes de son époque, je suis libre aujourd'hui. Je peux m'habiller comme je l'entends, faire le sport que je veux. Ma vie, c'est à moi seule de la prendre en main.

Hassiba Boulmerka, née le 10 juillet 1968 à Constantine dans un milieu modeste et traditionaliste, est une athlète algérienne spécialiste des courses de demi-fond.

À l'époque, la tenue vestimentaire relative au sport qu'elle pratique n'est pas du goût des intégristes algériens, qui la menacent de mort. Elle se voit donc dans l'obligation de s'entraîner à Berlin avant les JO de Barcelone. Tout au long de la compétition, elle est d'ailleurs protégée par une imposante escorte policière. Elle remporte le 1500 mètres des Jeux olympiques de Barcelone en 1992, puis effectue un tour d'honneur en brandissant fièrement le dra-

peau de son pays, l'Algérie, auquel elle vient d'offrir la première médaille d'or de son histoire olympique. Promue en un instant porte-étendard de la cause de la femme algérienne, elle devra bientôt se réfugier en Europe pour échapper à la menace des islamistes.

Elle vit aujourd'hui dans son pays, où elle dirige une entreprise. Elle reste un symbole fort de l'émancipation de la femme algérienne.

Internet

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/hassiba-boulmerka/>
<http://junior.universalis.fr/encyclopedie/boulmerka-hassiba/>

Photographie

<http://www.elle.fr/Societe/L-actu-en-images/Les-femmes-aux-JO-temps-forts-a-travers-les-epoques/Hassiba-Boulmerka>





CATHY FREEMAN

(1973-) AU NOM DES ABORIGÈNES



AUSTRALIE

*« Ce qui est arrivé ce soir est un symbole... Quelque chose va changer pour les Aborigènes... »
Cathy Freeman après sa victoire sur 400 mètres aux Jeux de Sydney*

Cathy Freeman, née le 16 février 1973 à Mackay dans le Queensland, en Australie, est une athlète australienne d'origine aborigène, spécialiste du 400 mètres.

Double championne du monde en 1997 et 1999, elle est choisie pour allumer la vasque olympique lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Sydney en 2000. Les organisateurs veulent faire de ces Jeux un symbole de la réconciliation de l'Australie avec la culture aborigène. Elle devient une icône en remportant la finale olympique dans une combinaison futuriste, et son tour d'honneur avec un drapeau por-

tant les couleurs de l'Australie et du peuple aborigène marque les esprits.

Championne olympique sur 400 mètres aux Jeux de Sydney en 2000, Cathy Freeman devient le porte-drapeau de la population aborigène ; elle se bat désormais pour sa reconnaissance et pour améliorer son sort.

Internet

http://fr.wikipedia.org/wiki/Cathy_Freeman
<http://www.slate.fr/story/27517/cathy-freeman-sydney-aborigenes>

Photographie

<http://www.sbs.com.au/news/article/2014/10/17/cathy-freeman-opens-about-discrimination-during-her-career>

paroles d'ados

Priscilla

Dans la vie, il faut avoir une cause juste à défendre, la motivation pour atteindre son but est alors plus forte. Cathy Freeman est une sportive qui a prôné la réconciliation entre deux peuples et montré que les Aborigènes n'avaient rien de moins que les Australiens, elle se sent d'ailleurs à la fois australienne et aborigène.

Antonin

Cathy Freeman est un symbole de la lutte pour l'égalité entre les Aborigènes et les Australiens. Par ses victoires et ses actions, elle a également participé à la réconciliation dans son pays. Je pense que lorsque l'on réussit, on doit toujours rendre à son tour, en donnant aux autres. Et c'est ce qui me plaît chez cette grande championne.

Hanna

Peu importe d'où l'on vient, on peut toujours se battre pour une cause que l'on pense être juste. Il ne faut surtout pas subir le mal, mais instaurer le bien. En étant la porte-parole, mais aussi le porte-drapeau de sa communauté et de son pays, Cathy Freeman a fait preuve de cran et d'obstination pour atteindre son but : favoriser la réconciliation entre les Aborigènes et son pays, l'Australie, pour ne faire qu'un.

Célia

Cathy Freeman s'est engagée dans la lutte contre le racisme envers sa communauté. Mais par son tour d'honneur avec les drapeaux australien et aborigène après sa victoire dans le 400 mètres olympique de Sydney en 2000, elle a dépassé les divisions et adressé un message de réconciliation. Elle a utilisé sa notoriété pour rapprocher les deux peuples, réunis dans un seul et même pays.

Quentin

Représentant ses origines et les défendant, l'athlète australienne et aborigène a œuvré en faveur de la paix et de la réconciliation.

Colin

Freeman n'a jamais oublié d'où elle venait. Elle a porté les couleurs de son peuple et de son pays. Elle a représenté cette paix. Elle a été le symbole de cette réconciliation.



Rebelles du sport





HONEY THALJIEH

(1984-)

PAR-DELÀ LES MURS



PALESTINE

« Le football permet de changer la perception du monde et les stéréotypes. Je veux montrer aux jeunes filles du monde entier que rien ne peut empêcher de les faire avancer. » Honey Thaljieh

Honey Thaljieh, née en 1984 à Bethléem en Cisjordanie (Palestine), est l'ancienne capitaine de l'équipe nationale féminine de football de Palestine. Enfant, elle joue déjà au football, avec ses camarades masculins, dans les vieilles rues de sa ville. En 2003, à l'Université de Bethléem, elle propose à sa professeure, également entraîneuse, de créer une équipe nationale féminine de Palestine. Peu nombreuses, les jeunes femmes doivent d'abord convaincre la société palestinienne patriarcale, conservatrice, et faire face aux restrictions familiales et religieuses. Pour Honey (Miel en français) comme pour ses coéquipières, le football est un espace de liberté, un moyen

de devenir plus autonomes. Ayant vécu toute sa vie sous occupation israélienne, mais toujours restée libre grâce à sa passion pour le football, elle a réussi à faire passer des messages de paix, d'espoir et d'égalité par-delà le Mur. Pour la FIFA, elle parcourt aujourd'hui le monde pour promouvoir l'inclusion sociale et l'égalité entre les sexes, à la fois sur le terrain et en dehors. Honey Thaljieh est palestinienne, arabe, chrétienne, footballeuse, elle est avant tout une femme libre.

Internet

https://www.opinion-internationale.com/2016/03/09/honey-thaljieh-de-bethleem-a-la-fifa_41336.html

Photographie

<http://bulbula.co.uk/honey-thaljieh/>

paroles d'ados

Antonin

Dans une société traditionnelle, elle a montré aux femmes, en jouant au football, le chemin vers la liberté, refusant ainsi la vie d'épouse soumise à laquelle elle était vouée. Et elle a su le faire librement dans une situation de guerre et d'occupation. Aujourd'hui en France, il y a encore des gens qui pensent que le football ou le rugby ne sont pas pour les filles. Chacun est libre de mener sa vie comme il l'entend.

Colin

Honey Thaljieh a œuvré pour les jeunes filles de son pays en contribuant au développement du football féminin en Palestine.

Célia

Elle a su faire de sa passion un moyen de se battre pour la liberté. Elle a su ouvrir une brèche dans les traditions, mais son combat ne se limite pas simplement à l'émancipation de la femme, elle incite aussi les jeunes filles et garçons à pratiquer une activité sportive, afin d'échapper au contexte d'un pays sous occupation. Aujourd'hui, elle continue son action en parcourant le monde pour y promouvoir l'égalité hommes-femmes.

Hanna

Son message s'articule autour de deux problématiques : celle des conflits et celle de l'inégalité. Pour elle, il faut réaliser ses rêves, s'opposer à une situation si elle est injuste et accomplir l'impossible pour ne jamais subir le sort que les autres vous réservent. Son combat et sa réussite sont maintenant reconnus. Elle n'a peut-être pas arrêté les conflits ni transformé complètement les mentalités, mais je pense qu'elle a franchi des lignes.

Priscilla

Les jeunes filles palestiniennes doivent avoir les mêmes droits que les hommes et pouvoir exercer leur passion, au même titre que les hommes.

Quentin

Par la pratique du football, Honey Thaljieh a bousculé les traditions de son pays et l'image que l'on se fait de la femme.



Rebelles du sport



RACHID MEKHOLOUFI

(1936-)

L'INDÉPENDANCE COMME SEUL BUT



À gauche : Rachid Mekhloufi.



« Il était impossible que je me sente français. » Rachid Mekhloufi

Rachid Mekhloufi, né le 12 août 1936 à Sétif (Algérie), est un footballeur français puis algérien. International à quatre reprises et grand espoir du football français évoluant à l'AS Saint-Étienne, il est aussi sacré champion du monde avec l'équipe de France militaire en 1957. Un an plus tard et à quelques semaines de la Coupe du monde en Suède, il déserte et rejoint, avec d'autres footballeurs algériens jouant dans des clubs français prestigieux, l'équipe du FLN (Front de libération nationale) pour promouvoir pacifiquement la liberté de son pays et la création d'un État algérien indépendant. En disputant avec son équipe des matchs de gala à travers le monde, il défend la cause algérienne. En 1962,

après l'indépendance, il devient international algérien et poursuit sa carrière en France sans rencontrer l'hostilité du public. Il deviendra par la suite sélectionneur de l'équipe algérienne ; il est aujourd'hui ambassadeur des Verts. Artiste du football, il a défendu tour à tour les couleurs de l'équipe de France, du FLN et de l'Algérie avec l'indépendance comme seul but.

- Source**
Rey, Galic, Kryz, *Un maillot pour l'Algérie* (BD), Dupuis, 2016
- Internet**
https://fr.wikipedia.org/wiki/Rachid_Mekhloufi
<http://lesrebellesdufoot.com/les-5-histoires/mekhloufi-le-rebelle/>
- Photographie**
<https://surларoutedesverts.files.wordpress.com/2016/12/mekhloufi-lens-57.jpg>

paroles d'ados

- Antony**
J'aime le personnage qu'incarne Rachid Mekhloufi, car il fait passer la liberté de son pays avant ses propres intérêts.
- Hanna**
Il accumule les victoires sportives avec l'équipe du FLN, mais sa plus grande gloire est d'avoir contribué pacifiquement à la liberté de l'Algérie.
- Corentin**
L'équipe du FLN a permis d'aider pacifiquement son pays en faisant connaître son combat. C'est grâce à des personnes comme lui que l'Algérie est aujourd'hui un pays indépendant.
- José**
L'indépendance d'un pays est très importante pour un peuple, c'est la naissance d'une identité nationale et la fin de la soumission. Rachid a lutté pour cela, pour pouvoir être fier de se sentir algérien et libre.
- Priscilla**
Dans la vie, il faut savoir faire des choix, des sacrifices et avoir des priorités. Il donne une leçon à ceux qui n'ont pas de principes et qui ne pensent qu'à leurs propres intérêts. Je trouve que son action est digne, car elle est rare et prouve son attachement à son pays.
- Quentin**
Il se place au service du combat pour l'indépendance de l'Algérie.
- Jade**
Je pense que, pour pouvoir partir comme cela, tout laisser, perdre ce que l'on a pu réussir, il faut être d'une grande valeur. La liberté n'a pas de prix.
- Antonin**
Il fallait être engagé et en avoir, du courage, pour rejoindre l'Algérie et le FLN pendant la guerre, pour obtenir l'indépendance de son pays alors même qu'il était pleinement reconnu comme sportif en France.
- Samuel**
Il a tout quitté pour participer à l'indépendance de son pays.
- Colin**
En jouant au football pour l'équipe du FLN, il a fait connaître au monde entier le combat que menait l'Algérie.
- Célia**
Il a su faire des sacrifices, mettre sa carrière de côté, pour l'indépendance de son pays. Il a fait de son sport une façon de résister.



Rebelles du sport



CARLOS CASZELY

(1950-) LE FOOTBALLEUR QUI A DIT NON À PINOCHET



CHILI

« Moi, comme être humain, j'avais cette obligation, parce que j'avais un peuple tout entier derrière moi en train de souffrir et que personne ne faisait rien pour eux. Jusqu'à un moment où j'ai dit stop. Non à la dictature ! » Carlos Caszely

Carlos Humberto Caszely Garrido est né le 5 juillet 1950 à Santiago (Chili). Il a été l'un des meilleurs joueurs de football de son pays avec son club « Colo-Colo » avant de jouer en Europe. Il évoluait au poste d'attaquant.

Célèbre pour avoir refusé de serrer la main du dictateur Pinochet lors d'une réception donnée après la qualification du Chili pour le Mondial allemand en 1974, le geste fort de Caszely fut connu partout dans le pays, malgré une presse contrôlée par le pouvoir après le coup d'État militaire de 1973 et le suicide de son président Salvador Allende. Le Stade national de Santiago, où la sélection chilienne évoluait, avait été transformé en camp d'internement et lieu de torture pour les opposants.

Après sa carrière sportive, cet homme de gauche revient sur le devant de la scène en 1988 lors du référendum entre les partisans et les opposants au maintien de Pinochet au pouvoir. Il fait campagne en faveur du non, un enregistrement avec sa mère, torturée sous la dictature, est diffusé à la télévision.

Le Chili est aujourd'hui un pays libre et démocratique.

Internet

https://fr.wikipedia.org/wiki/Carlos_Caszely
<http://www.sofoot.com/carlos-caszely-l-homme-qui-a-dit-non-a-pinochet-198333.html>

Photographie

<http://www.fifa.com/worldcup/news/y=2014/m=4/news=67-days-to-go-2314333.html>

paroles d'ados

Hanna

On a tous la liberté d'expression. Il voulait montrer par le biais de son sport qu'il est aussi un citoyen qui aspire à la démocratie, qu'il n'est pas qu'un footballeur, un simple sportif. Il a été courageux de ne pas avoir serré la main d'un dictateur. Cela montre que chaque personne, quelle que soit sa position, a le droit d'exprimer son opinion, et de dire non face à ce qu'elle voit.

Colin

Caszely m'a donné la bonne définition du courage. Un homme comme celui-ci, on n'en trouve pas partout, les hommes de sa trempe sont rares. Je m'interroge parfois : "Est-ce que j'aurais pu le faire ?" Il est difficile de répondre oui.

Célia

Il a été courageux et audacieux en refusant de serrer la main au dictateur de son pays. Il fait ça pour combattre la dictature de son pays afin que celui-ci redevienne un pays libre et démocratique. Son peuple était en train de souffrir, il a voulu montrer l'exemple et prouver qu'il est possible de s'opposer. Je pense que l'exemple que l'on donne de soi-même est important. On pousse les gens à se dépasser en étant exemplaire.

Quentin

Son action me donne une leçon importante : il faut être courageux dans la vie et être fier de ses idées. Oui, elle pourrait avoir une influence sur ma personnalité. Si je devais un jour me battre moi aussi, je le ferais pour être libre.

José

Il ne faut jamais se taire, il faut toujours exprimer ce que l'on ressent. Il faut toujours être responsable pour les plus faibles, pour les personnes qui n'ont pas la force, le courage ou l'opportunité de s'exprimer. Oui ! Ces actions peuvent nous montrer que même si les dangers sont grands, il ne faut jamais se laisser faire, et qu'il faut toujours défendre les personnes qui ne peuvent pas se défendre toutes seules. Heureusement, je n'ai pas vécu la dictature. Mais ma famille vit encore avec ses conséquences. Une époque obscure, où la peur et la mort étaient plus présentes dans la vie des Chiliens que la joie et la liberté. Cette peur, qui empêchait les plus faibles de crier et de dire stop à toute cette violence sans sens. Carlos Caszely a eu le courage d'être responsable pour toutes ces personnes censurées, à une époque où le moindre espoir pouvait faire changer les choses. C'est grâce à lui et aux autres combattants contre le régime de Pinochet que notre pays est aujourd'hui ce qu'il est, libre et démocratique. Il me donne de l'espoir, il me donne une envie de lutter pour ces personnes qui aujourd'hui sont aussi dans cette situation de peur. Même si c'est une petite aide, je dois le faire.



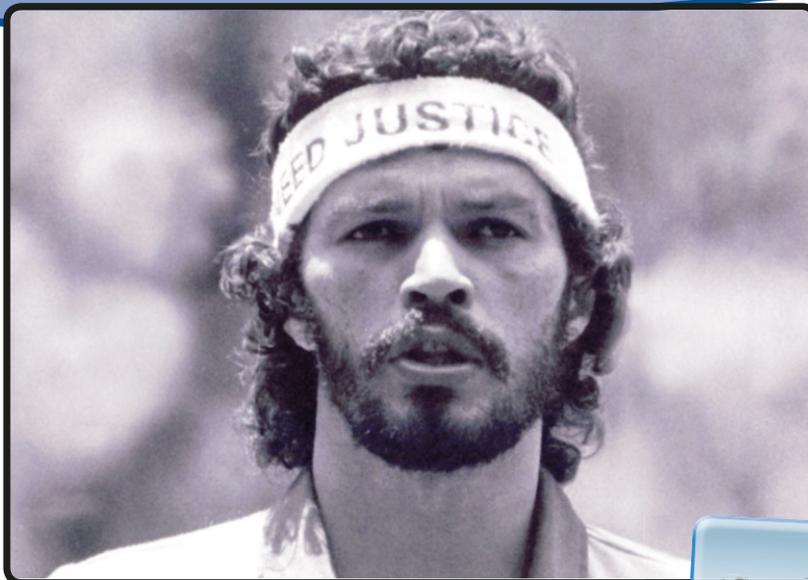
Rebelles du sport





SÓCRATES

(1954-2011) DOCTEUR ÈS DÉMOCRATIE



« Vaincre ou perdre, mais toujours avec la démocratie. » Sócrates

Sócrates Brasileiro Sampaio de Souza Vieira de Oliveira, dit Sócrates, né le 19 février 1954 à Belém et mort le 4 décembre 2011 à São Paulo, est un footballeur international brésilien.

Il fait l'essentiel de sa carrière au SC Corinthians de São Paulo, club qu'il rejoint en 1978, et ne passe professionnel qu'après avoir décroché son doctorat en pédiatrie. Remarquable joueur au milieu de terrain, il se distingue par son engagement au sein d'une expérience unique d'autogestion appliquée au football, connue sous le nom de « démocratie corinthienne » (1981-1985). Avec les joueurs de son équipe, qui inscrivent le mot « démocratie » sur leurs maillots, il défend la liberté contre la dictature militaire brésilienne (1964-1985).

En tant que capitaine, il se met aussi en évidence en sélection en disputant deux Coupes du monde (1982 et 1986) au sein d'une équipe brésilienne au jeu brillant, mais qui ne gagnera aucun titre majeur.

Parti jouer en Italie en 1984, il revient deux ans plus tard dans son pays devenu démocratique. Il met fin à sa carrière à 35 ans, avant de devenir consultant, éditorialiste et docteur. Il meurt en 2011 des excès liés à la consommation d'alcool et de tabac.

Internet
<http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%B3crates>
www.telerama.fr/monde/special-bresil-socrates-footballeur-revolutionnaire,111689.php
www.lesrebeldesdufoot.com

Documentaire
 Gilles Perez et Gilles Roï, *Les rebelles du foot*, 13 productions, 20 juin 2012

Photographie
<http://www.footballiscominghome.info/wp-content/uploads/2011/12/socrates-justice.jpg>

paroles d'ados

- Priscilla**
La démocratie, c'est établir des choix tous ensemble en fonction de l'avis de chacun, le peuple ne peut pas en être privé. J'éprouve du respect pour Sócrates, qui en a fait sa priorité.
- Antonin**
Nous pouvons toujours faire quelque chose pour notre liberté, même dans une dictature. Je trouve que l'organisation en autogestion qu'il développe est intéressante parce qu'il ne fait pas que vouloir la démocratie, il la pratique concrètement. Avoir d'abord obtenu un doctorat et ensuite avoir développé un club autogéré et démocratique font de lui un footballeur différent. Et j'aimerais que l'on puisse créer une organisation comme la « démocratie corinthienne » dans mon club ou dans mon collège.
- Hanna**
Désintéressé, il ne souhaitait que la liberté pour son pays et le bien-être de tous. En instaurant la « démocratie corinthienne » dans son club, il montre au peuple que l'on peut changer de régime si chacun est décidé à suivre le même chemin. L'intelligence et la détermination de Sócrates lui ont permis de se révolter contre la dictature, qui avait abandonné la population.
- Colin**
On peut lutter contre la dictature en montrant aux gens l'efficacité de la démocratie.
- Célia**
Ce changement pour lequel Sócrates militait a non seulement amélioré l'efficacité des joueurs sur le terrain, mais aussi contribué au retour de la démocratie au Brésil.
- Quentin**
Pour moi, cet homme est un exemple de défense de la démocratie.
- José**
Il pouvait se taire, il avait l'argent et une vie parfaite. Mais il a décidé d'écouter son cœur, de ne pas laisser de côté les personnes qui n'ont pas l'opportunité de se faire entendre, de s'exprimer, ces personnes qui souffraient directement des conséquences du régime. Il a lutté contre la dictature, sans peur de tout perdre, il a donné l'exemple de comment les décisions devaient être prises, de manière démocratique, même s'il s'agissait d'un club de football. C'est un exemple de persévérance et de solidarité, quel qu'un qui avait tout, qui voulait aider ceux qui n'avaient rien, et de nos jours on a besoin de plus de personnes comme ça.
- Samuel**
Il s'est servi de sa popularité pour agir. Ses actions peuvent nous faire réfléchir, tous autant que nous sommes, aux choix que nous devons faire et à l'importance que nous leur donnons.



Rebelles du sport



PREDRAG PAŠIĆ

(1958-) RÉSISTER EN JOUANT AU FOOTBALL



*« Résister, oui, mais comment ? En jouant au foot. »
Predrag Pašić*

Predrag Pašić est né le 18 octobre 1958 à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), où il effectue toute sa carrière de footballeur professionnel (1975-1985) au sein du FK Sarajevo, avant de jouer une dernière saison à Stuttgart (Allemagne). Milieu de terrain international, il participe à la Coupe du monde de 1982 avec la sélection yougoslave. En 1993, lorsque le pays est déchiré par la guerre, Predrag Pašić, retraité du football, refuse de quitter Sarajevo. Défiant les bombardements et les haines, il choisit d'ouvrir une école de football multiethnique dans la ville assiégée, l'école Bubamara « Coccinelle », fréquentée par des garçons d'origines

diverses et de religions différentes. Tout en jouant au football, Predrag Pašić leur apprend le plaisir de vivre ensemble pendant que leurs pères s'entretuent à l'extérieur, il leur inculque la solidarité, l'amitié et le partage. L'école devient un symbole de résistance à la guerre civile qui ravage l'ancienne Yougoslavie.

Source
Bernard Morlino, *Les rebelles du football*, éditions Tana, 2015

Internet
<http://lesrebellesdufoot.com/les-5-histoires/pasic-le-rebelle/>
http://www.liberation.fr/médias/1996/03/08/a-sarajevo-le-football-est-leur-refuge-ex-joueur-yougoslave-predrag-pasic-aide-les-enfants-a-gueri_166389

Photographie
<https://alchetron.com/Predrag-Pasic-315747-W#demo>

paroles d'ados

- Colin**
Le sport est source de rivalités conduisant parfois à des excès. L'exemple de Predrag Pašić montre le contraire. Le sport peut dépasser les divisions et rapprocher, même dans un pays en guerre.
- Quentin**
En ouvrant une école de football à toutes les nationalités et à toutes les religions, Predrag Pašić a choisi l'éducation par le sport pour combattre les divisions et les haines de la guerre civile. Il me donne une leçon de vie, de courage et de tolérance.
- Priscilla**
Je trouve ce personnage courageux et audacieux. Son action est une belle leçon de vie qui me donne à réfléchir sur l'importance de la solidarité, du partage et de l'amitié, et aussi sur l'amour de son peuple malgré les différences.
- Antonin**
J'ai le sentiment qu'en jouant dans une même équipe, on n'en a rien à faire de la nationalité ou de la religion, on est simplement tous ensemble. J'espère toujours privilégier la solidarité, l'amitié et le partage ; et m'inspirer du message de tolérance et de fraternité de Pašić.
- Hanna**
Le sport est une école de la vie où rien ne peut s'accomplir sans éducation. Que serait un sport sans éthique ? Pratiquer une activité physique ne se résume pas à être le premier, gagner... C'est aussi partager avec autrui, être solidaire, créer une amitié, une complicité avec nos équipiers. Cette leçon ne s'applique pas que dans une discipline sportive, elle doit s'appliquer dans la vie de tous les jours.
- Célia**
Avec son école de foot, il a sauvé la vie de nombreux enfants, leur a appris à vivre ensemble dans la paix, à se respecter et à s'accepter. Le foot étant sa passion, il a voulu en faire une manière de résister, sa meilleure réponse à la guerre civile. Quelle leçon d'altruisme et d'éducation par les valeurs du sport ! Quel exemple de solidarité pour nous tous !





PHILIPPE CROIZON

(1968-) PLUS FORT LA VIE



FRANCE

*« Je veux porter haut et fort les valeurs du handicap : le courage, l'abnégation et la force de vivre. Je veux montrer à tous qu'un handicapé est avant tout un Homme. »
Philippe Croizon*

Philippe Croizon, né le 20 mars 1968 à Châtellerauld (Vienne), est un athlète français.

Sa vie bascule en 1994, à l'âge de 26 ans, quand il est victime d'un dramatique accident. Il est traversé par une décharge électrique de 20 000 volts, alors qu'il change l'antenne de télévision sur son toit. Immobilisé durant des mois, il est amputé des quatre membres. C'est le début du combat de sa vie. Il apprend progressivement à remarcher avec des prothèses, pratique la plongée sous-marine et le saut en parachute. Sa volonté hors du commun l'incite à se battre contre son handicap et à le dépasser par des exploits sportifs retentissants. À 42 ans, il traverse la Manche à la nage. Depuis, il a relié les 5 continents toujours à la nage et a participé au rallye Dakar 2017. Aujourd'hui, Philippe Croizon

intervient régulièrement dans les médias, en tant que chroniqueur et consultant, pour parler du handicap et de ses défis. Il donne également des conférences en entreprise sur les questions de dépassement de soi, afin de rassurer sur le handicap ou encore enseigner la gestion d'une équipe pour atteindre la victoire.

Symbole de courage, il est un exemple pour tous ses compagnons d'infortune et pour nous tous.

Source

Philippe Croizon, *Plus fort la vie*, Éditions Arthaud, 2014

Internet

<http://www.linternaute.com/biographie/philippe-croizon/>

Film

Nager au-delà des frontières, un film (110 min) de Robert Iseni et Charliène Gravel, 2012

Photographie

<http://www.rtl.fr/sport/autres-sports/grand-raid-le-quadri-ampute-philippe-croizon-termine-96-km-en-65-heures-7775011632>

paroles d'ados

Antonin

Il m'apprend que ce n'est pas notre corps qui fixe des limites, mais bien nous-mêmes. Je pense que s'il n'avait pas été gravement électrocuté, sa vie aurait été banale. Ce qui compte pour lui, c'est d'aller au-delà de ses espérances, de se dépasser et de prouver aux autres que rien n'est impossible.

Antony

Avec de la volonté, tout est réalisable. Pour moi, Philippe Croizon est un exemple de persévérance, il a utilisé son accident comme une force, son handicap comme un atout.

Corentin

Il place ses qualités dans le dépassement de soi. Il prouve qu'avec une très grande volonté et beaucoup de détermination, on peut réaliser des exploits qui, pourtant, paraissent inimaginables. Par son exemple, il a dû motiver de nombreuses personnes à surmonter leur handicap.

Samuel

Il prouve que le handicap n'est pas un obstacle pour vivre et faire du sport. Je le trouve vraiment exemplaire et formidable. Quel courage !

Hanna

C'est un porteur d'espoir qui encourage et donne l'envie d'aller au-delà de ses capacités physiques. Il a puisé dans son handicap une force qui le pousse à se surpasser. Je pense que dans son malheur, il a trouvé du bonheur à repousser ses limites.

José

Philippe est un homme qui a dépassé les limites de son corps, c'est un exemple. Il a relevé des défis inimaginables, même pour un homme valide. Il nous montre qu'il ne faut jamais être avare de ses efforts, et si le mur est trop haut, il faut juste sauter avec plus de force.

Priscilla

Je pense que son action a dû redonner le sourire aux personnes handicapées et a sûrement permis à certaines d'accomplir leurs rêves et d'aller de l'avant.

Quentin

Toutes ses qualités, il les place au service de la reconnaissance du handicap.

Célia

Je reste admirative face à tant de courage, de volonté et de persévérance. Les exploits sportifs qu'il a accomplis sont une source de motivation pour ce que je souhaite entreprendre, c'est un magnifique exemple pour moi.

Jade

Son état d'esprit lui permet de surmonter son handicap et d'en faire une force. Je sais maintenant que rien n'empêche de faire ce que l'on aime, l'amour de quelque chose ou bien de quelqu'un est toujours plus fort. Il est amputé des quatre membres, mais il a un cœur et il respire, c'est déjà une chance, alors il en profite. Même si nous avons un parcours semé d'embûches, c'est comme cela que nous devrions tous réagir en savourant l'instant présent, à aimer la vie plus que tout.

Colin

Au lieu de se décourager et de se recroqueviller sur lui-même, il se lance des défis et à la volonté de réaliser des exploits sportifs. Son combat contre le handicap est exemplaire.

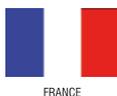


Rebelle du sport





NELL BONNET (1976-) & CATHERINE ZAKEL (1983-) DES GAZELLES CONTRE LA SCLÉROSE EN PLAQUES



FRANCE

De gauche à droite : Catherine Zakel et Nell Bonnet.

*« Rien n'est insurmontable. La sclérose, je vais lui faire un bras d'honneur en allant jusqu'au bout. »
Nell Bonnet*

Nell Bonnet est née le 13 janvier 1976 à Alès, dans le Gard. Elle y exerce le métier d'infirmière, elle est mariée et mère d'une adolescente, Alexane. Elle a 21 ans lorsqu'elle apprend qu'elle est atteinte d'une sclérose en plaques. Pour défier la maladie et se libérer de son poids, elle projette de s'engager, avec sa cousine Catherine Zakel, dans le rallye des Gazelles 2018, une aventure de 9 jours, 100 % féminine, de 2 500 km dans le désert marocain. Nell assurera la conduite et sa cousine de 34 ans la navigation. Pour financer le projet très onéreux, Nell crée La SEP Nous Rallye, une association de lutte contre

la sclérose en plaques par des manifestations sportives et artistiques, permettant ainsi de récolter des dons. Si Nell part avec son traitement, elle sait que les conditions de la course risquent de favoriser la sclérose, un défi qu'elle s'apprête à relever. « Avec de la volonté, du courage, de l'énergie, chacun peut toujours dépasser ses limites, assure-t-elle. Une vraie rebelle du sport ! »

Internet

<http://www.midilibre.fr/2016/11/18/malgre-la-sclerose-nell-se-lance-un-joli-defi-sportif,1426604.php>

Crédit photographique

Copyright Thomas Lajugie, 2016

paroles d'ados

Priscilla

Nell Bonnet me fait prendre conscience que relever des défis est la meilleure façon d'avancer dans la vie. Je trouve qu'elle a énormément de courage et d'audace, car il faut être fort mentalement pour se lancer des challenges si grands.

Antonin

Par son exemple, je prends conscience que rien ne peut arrêter un idéal. Et que le sport peut aider à combattre la maladie. Vouloir la défier, c'est déjà guérir. Et je trouve cela très impressionnant.

Hanna

Son action est une bonne leçon de vie pour tout le monde, et je pense en particulier à nous, les jeunes, qui avons tendance à râler pour un rien alors que nous avons tout à disposition. Mais Nell Bonnet n'a pas choisi de s'apitoyer sur son sort, elle a décidé d'affronter sa maladie. Il ne faut pas voir la maladie comme un obstacle insurmontable. En faisant le Rallye des Gazelles, elle nous montre également que les malades peuvent accomplir des actions extraordinaires et que les femmes sont tout aussi capables que les hommes de participer à une telle aventure. Pour moi, lors de cette course, elle sera comme le porte-parole des malades atteints de la sclérose en plaques, un moyen de mieux faire connaître cette maladie pour mieux la combattre.

Colin

Elle n'est pas une sportive de haut niveau, mais c'est une héroïne à sa manière. Elle ne se laisse pas envahir par sa maladie, mais au contraire elle lui lance un défi sportif, ce qu'elle n'aurait peut-être pas fait si elle n'avait pas été malade. Dans son cas, le sport ne sert de remède médical, mais de remède psychologique. D'autres se renfermeraient peut-être sur eux-mêmes dans cette situation, mais elle a décidé de la surmonter par le sport. Et c'est beau !

Célia

Son action est très touchante. Elle montre à tous que l'on peut se surpasser, dépasser ses limites et s'en sortir. Et réussir un exploit sportif, malgré la maladie. Son extrême volonté et son courage la font se tourner vers l'avenir, auquel elle croit de toutes ses forces.

Quentin

Il ne faut jamais baisser les bras, il faut toujours se battre. Nell Bonnet est très courageuse. Pour moi, c'est une belle rebelle du sport.

Samuel

Nell ne veut pas céder devant la maladie. Elle a une incroyable confiance en elle et elle est extrêmement courageuse. Elle est aussi sérieusement entêtée. »



Rebelles du sport





GARETH THOMAS

(1974-)

L'HOMO RUGBYMAN



PAYS DE GALLES

Gareth Thomas, né le 25 juillet 1974 à Bridgend, est un ancien joueur de rugby gallois, international au rugby à XV et à XIII. Il compte 100 sélections avec le XV gallois, dont 50 en tant que capitaine, a joué quatre Coupes du monde et a remporté la Coupe d'Europe avec le Stade toulousain. Il a mis fin à sa carrière de joueur en 2011.

Accepter son homosexualité fut un long combat pour Gareth Thomas. Une fois qu'il eut pris conscience de sa différence sexuelle, il ressentit le besoin de la cacher. Lorsqu'il révèle la vérité à sa femme, elle le quitte et il fait alors deux tentatives de suicide. En 2009, après la parution de son interview dans laquelle il annon-

çait son homosexualité, Gareth reçoit le soutien de son équipe, les Cardiff Blues. Lors d'un match contre Toulouse, son ancien club, à l'annonce de son nom, au lieu de se faire huer comme ses coéquipiers, Gareth est gratifié d'une standing ovation. Premier rugbyman à avoir fait son coming out, il espère que d'autres suivront son exemple, dans un milieu où l'homosexualité reste encore taboue.

Internet

http://abonnes.lemonde.fr/coupe-du-monde-rugby/article/2015/10/15/homo-rugbyman_4790326_1616920.html

Photographie

<http://www.skysports.com/rugby-league/news/125077265126/thomas-retires-from-rugby>

« À aucun moment je n'ai pensé devenir une figure de proue, ce qui est la plus mauvaise raison de faire son coming out. Je l'ai fait pour moi, car je ne pouvais plus continuer à vivre dans le mensonge. » Gareth Thomas

paroles d'ados

Antony

Ne jamais renier ce que l'on est.

Hanna

Thomas a choisi de révéler son homosexualité pour son bien personnel. Le combat contre l'homophobie reste à mener. De nombreux pays dans le monde n'acceptent pas l'orientation sexuelle d'une personne, et je trouve cela révoltant. Je me dis que dans notre société, malgré le mariage pour tous, il y a encore trop d'individus qui veulent rentrer dans des cases pour éviter les conflits ou bien par peur du regard extérieur.

Corentin

En révélant publiquement son homosexualité, il a certainement permis à d'autres personnes de l'affirmer. Je pense que, malgré son action, peu de sportifs homosexuels osent s'affirmer de peur de la réaction des gens, de leur public.

José

Gareth m'apprend qu'il faut s'accepter tel que l'on est. Aujourd'hui encore, dans de nombreux pays du monde, l'homosexualité est jugée comme un crime.

Priscilla

La tolérance est tout simplement la clef de la sociabilité dans la vie. Si nous n'acceptons pas l'orientation sexuelle d'une personne, nous n'avons pas de raisons de nous faire accepter par les autres et plus encore de nous accepter nous-mêmes. Les préjugés sont à bannir.

Quentin

En révélant son homosexualité, Gareth Thomas combat les préjugés.

Samuel

Il n'avait pas le profil que les gens se faisaient d'un homosexuel, il faisait du rugby à XV, et pourtant il est devenu une figure emblématique de l'homosexualité et de son sport.

Célia

L'homosexualité est encore un sujet délicat aujourd'hui. Le fait d'être homosexuel ne change pas le droit d'avoir une place dans notre société. Ce qui m'importe, c'est que tout le monde soit heureux.

Colin

Je trouve que Gareth Thomas a eu un grand courage de faire son coming out, un sujet encore tabou dans le monde et en particulier dans le domaine du rugby.

Jade

La seule chose que cela m'inspire, c'est un sentiment de colère. Il n'a pas à devoir se battre pour ce qu'il est ou ce qu'il a envie d'être, il a le droit d'aimer qui il veut.

Antonin

Pour Gareth Thomas, la révélation de son homosexualité a été une sorte de renaissance. Il n'a plus peur du regard des autres.



Rebelles du sport





FEYISA LILESA

(1990-) AU NOM DES OROMOS



ÉTHIOPIE

« Si vous parlez de démocratie, ils vous tuent... Le gouvernement tue mon peuple, les Oromos. » Feyisa Lilesa

Feyisa Lilesa, né le 1^{er} février 1990, est un athlète éthiopien spécialiste des courses de fond, et en particulier du marathon. Souvent classé aux premières places des plus grandes courses de la planète, il remporte le marathon de Tokyo, sa première grande victoire, quelques mois avant les Jeux olympiques de Rio (Brésil). Arrivé deuxième au marathon olympique, il vole pourtant la vedette au champion olympique. En passant la ligne d'arrivée, il croise ses poings au-dessus de sa tête, et reproduit symboliquement le geste des manifestants dénonçant la répression sanglante du gouvernement éthiopien à l'égard des Oromos, un

groupe ethnique dont il est issu. Depuis, le médaillé d'argent, père de deux enfants restés en Éthiopie avec leur mère, refuse de rentrer dans son pays, craignant pour sa vie. Feyisa Lilesa vit aujourd'hui en exil aux États-Unis.

Internet

<http://www.lequipe.fr/Athletisme/Actualites/Feyisa-lilesa-je-vais-peut-etre-tue-en-rentrent-en-ethiopie/719679>

http://www.liberation.fr/sports/2016/08/26/feyisa-lilesa-la-nouvelle-course-du-marathonienethiopien_1474398

Photographie

<https://www.si.com/olympics/2016/09/14/feyisa-lilesa-oromo-protest-unites-states-visil-rio-2016>

paroles d'ados

Priscilla

J'ai beaucoup de respect pour cet homme qui a décidé de se rebeller contre le gouvernement afin de défendre son ethnie. Il manifeste pour une cause juste. C'est une belle preuve d'amour pour la défense de la démocratie dans son pays.

Antonin

Je trouve ce personnage très solidaire, car il s'est érigé en symbole contre l'oppression de son ethnie. Bien que menacé d'être emprisonné ou tué par le gouvernement éthiopien, son action courageuse a alerté l'opinion et peut faire évoluer la situation.

Hanna

Nous devons tous défendre nos principes et nos valeurs, c'est ce qui nous construit, c'est ce que nous sommes. Feyisa Lilesa s'est servi de cet événement sportif pour défendre son identité. Ne vaut-il mieux pas risquer sa vie pour les siens, pour ce que nous sommes plutôt que de rester dans le silence et subir le restant de sa vie ? Cet acte me donne à réfléchir, et je me demande ce que nous serions sans la démocratie que nous offre la France.

Colin

En faisant ce signe, Feyisa Lilesa a choisi le bon endroit et le bon moment pour exprimer au monde sa volonté de changer les choses dans son pays.

Célia

Il a profité de sa notoriété pour dénoncer les graves problèmes de son pays. Peut-être qu'il ne reverra pas sa famille, sa femme, ses enfants, mais, en toute liberté, il a fait ce geste pour ceux qui en sont privés.

Quentin

Il me donne une belle leçon. Il ne faut jamais penser aux conséquences de son engagement quand on estime qu'il est juste. Pour cela, il faut avoir un grand courage.

Samuel

Feyisa Lilesa a profité de son exposition médiatique pour alerter l'opinion internationale sur la gravité des actes barbares commis contre son ethnie par le gouvernement de son pays. Il n'a pas hésité à faire ce geste symbolique, malgré les conséquences.



Rebelles du sport



AHMAD JOUDEH

(1990-) DANSER OU MOURIR



SYRIE

« Tout le monde se bat à sa manière. La résistance de mon fils est une lutte contre ceux qui se battent contre notre culture et veulent interdire la danse. » La mère d'Ahmad Joudeh

Ahmad Joudeh, né à Damas (Syrie) en 1990, est un danseur professionnel. Il passe une grande partie de sa vie dans un camp de réfugiés palestiniens, mais avec la guerre qui éclate dans son pays en 2011, sa maison et son quartier sont détruits. Il s'installe alors avec sa mère dans la capitale syrienne. Pour toutes les victimes, mais aussi pour la liberté et la paix, il continue de danser, au péril de sa vie, dans les ruines de son quartier, sur son toit, dans un orphelinat et avec des jeunes à qui il donne des cours. C'est sa manière de lutter contre la guerre et l'État islamique, qui bannit la culture. Dans un documentaire *Dance or die* (Danser ou mourir) dif-

fusé en juillet 2016, un journaliste de la télévision néerlandaise *Nieuwsuur* suit le jeune danseur dans son quotidien à Damas, puis à Palmyre, une ville contrôlée et détruite pendant dix mois par l'État islamique. Depuis septembre 2016, grâce à la vidéo *Danser ou mourir*, deux verbes qu'il a fait tatouer sur sa nuque, le jeune danseur syrien a intégré l'académie d'Amsterdam du Dutch National Ballet. Pour Ahmad Joudeh, danser c'est résister.

Internet
<https://www.francemusique.fr/actualite-musicale/incroyable-combat-d-un-jeune-danseur-syrien-face-la-guerre-danse-ou-meurs-287>

Photographie
<http://elpaissemanal.elpais.com/confidencias/ahmad-joudeh/>

paroles d'ados

- Antony**
La guerre, ce n'est pas exclusivement l'horreur des combats, ce sont aussi de petites trêves où l'espoir renaît. Ahmad Joudeh, en dansant et en partageant sa passion, en est l'exemple vivant.
- Priscilla**
Son action m'inspire que, dans la vie, nous devons avoir un idéal et ne pas laisser les autres le détruire, sous aucun prétexte. Chacun a le devoir de se battre, à sa manière, pour faire respecter ses droits.
- Célia**
Ahmad résiste en dansant. Il a perdu des membres de sa famille, mais il reste fort et continue son combat en pratiquant sa passion. Il représente un espoir pour beaucoup de ses compatriotes. Il est très courageux.
- Quentin**
Rien ni personne ne doit nous dicter nos faits et gestes.
- Jade**
Danser, c'est sa manière de lutter. Il ne baisse pas les bras, il se bat. On n'obtient rien sans effort. Sans persévérance, point de résultats.
- Corentin**
Ahmad Joudeh est quelqu'un de très courageux. L'État islamique le menace de mort, car les islamistes désirent bannir la culture. Malgré tout, il continue à danser pour vivre libre.
- Samuel**
Il résiste en dansant. C'est une sorte de héros à sa manière. Il ne céderait pour rien au monde de pratiquer et d'enseigner sa passion, je trouve ça exemplaire.
- Hanna**
La danse est, pour lui, le seul moyen d'être libre. Si on le prive de son sport et de sa culture, il n'a plus de raison d'être, car c'est ce qui le définit.
- Colin**
Ahmad Joudeh combat l'État islamique à sa manière, en dansant.
- José**
Pour résister, il n'est pas nécessaire de prendre les armes. Montrer sa détermination et son courage devant l'opresseur peut être aussi efficace que d'employer la force. Ahmad lutte contre l'État islamique en dansant dans les ruines de sa ville.



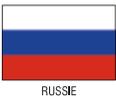
Rebelles du sport





YULIYA STEPANOVA

(1986-) NON AU DOPAGE



RUSSE

« Tout le monde savait que tout le monde était dopé. » Yuliya Stepanova

Yuliya Stepanova, née le 3 juillet 1986, est une athlète russe spécialiste du 800 mètres. Après sa suspension de deux ans pour des anomalies sur son passeport biologique, elle et son mari, Vitaliy Stepanov, un ancien employé de l'Agence antidopage russe RUSADA, apparaissent en 2014 dans un documentaire pour la télévision allemande. Ils y révèlent le dopage systématique et organisé en Russie. La Fédération russe d'athlétisme et leurs athlètes sont alors interdits de toutes compétitions. Leur vie bascule, le couple est contraint de quitter la Russie. Si, en juillet 2016, la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF)

autorise Yuliya Stepanova à participer à des compétitions internationales en tant qu'athlète neutre et indépendante, le CIO (Comité international olympique) invalide cette décision quelques semaines plus tard, mais s'engage à aider financièrement le couple. Avec son mari et son jeune fils, l'athlète lanceuse d'alerte vit aujourd'hui en exil avec le statut de réfugiée politique.

Internet

https://fr.wikipedia.org/wiki/Yuliya_Stepanova
<http://www.elle.fr/Societe/News/Qui-est-Yuliya-Stepanova-la-lanceuse-d-alerte-sur-le-dopage-3108838>
<http://www.cbc.ca/news/world/stepanov-doping-the-national-1.3402916>

Photographie

<http://www.cbc.ca/news/world/stepanov-doping-the-national-1.3402916>

paroles d'ados

Antonin

Lorsque nous nous enfonçons dans l'erreur, nous pouvons toujours nous relever et aller de l'avant, dans le droit chemin.

Antony

Son action est une leçon de vie qui touche tout le monde, car l'honnêteté est un principe qui doit s'appliquer à chacun de nous. À mon échelle, je voudrais lutter contre les injustices, j'espère que j'aurai ce courage.

Célia

Je la trouve très courageuse et très honnête. Beaucoup de personnes s'identifient à des sportifs dopés qui réalisent d'excellentes performances. C'est vraiment horrible de tromper les fans à ce point.

Corentin

Elle a préféré le combat contre le dopage à sa carrière, la vérité au mensonge. Son action montre que son engagement passe avant toute chose.

Hanna

Son honnêteté est admirable, elle est plus importante que sa notoriété d'athlète. Des sportifs comme Yuliya Stepanova veulent réinventer le sport, revenir à sa source.

José

Elle a montré que l'honnêteté doit être un principe, et que l'injustice, même dans le sport, doit être combattue, car la confiance entre les hommes est une valeur à protéger.

Priscilla

Il ne faut jamais fermer les yeux sur l'injustice, un mot qui me met en colère, mais il faut au contraire la combattre. Elle donne une leçon sur le fait que la justice doit toujours être faite. C'est une personne juste, droite et courageuse, ce que j'aimerais devenir plus tard.

Quentin

Je trouve qu'elle a fait preuve d'un exceptionnel courage. Une rebelle refuse toujours l'injustice, même celle des siens.

Jade

Elle a choisi de dire la vérité pour ne pas se mentir à elle-même, malgré le prix à payer. Tout ce que l'on entreprend, on doit le réussir par ses propres moyens.

Samuel

Elle n'a pas hésité à sacrifier sa carrière de sportive pour dénoncer la triche de son propre pays. Je la trouve très courageuse de l'avoir fait, particulièrement en Russie.



Rebelles du sport

Pour en savoir +



DEUXIÈME PARTIE

Valeurs de rebelles, valeurs d'exemples



Valeurs de REBELLES / Valeurs d'EXEMPLES



désintéressement
 engagement
 dignité
 liberté
 volonté
 fraternité
 exemplarité
 humilité
 courage
 espoir
 morale
 énergie
 humilité
 fraternelle
 exemplaire
 bravoure
 justice
 audace
 challenge
 défi
 mental
 force
 motivation
 espoir
 morale
 énergie
 courage
 humilité
 égalité
 Humilité
 dépassement
 combativité
 sacrifice
 modestie
 risque
 détermination



TROISIÈME PARTIE

Regards de rebelles

José AROCA

Je m'appelle José, j'ai 16 ans, je suis chilien, élève de 1^{re} du lycée Jean-D'Alembert de Viña del Mar (Chili). J'ai étudié au collège Jean-Racine durant l'année scolaire 2015-2016.

Pour moi, la résistance est le fait de protéger ce que l'on aime, ce que l'on valorise, de lutter quand tout est contraire. C'est avoir le courage de faire face à nos peurs, de ne pas baisser la tête, de refuser l'injustice, de défendre les minorités et les plus faibles. Le résistant crie quand personne ne peut parler, le résistant se bat quand personne ne peut se lever, le résistant donne de l'espoir quand tout semble être perdu.

J'ai participé à ce projet parce que j'ai une dette envers tous ceux que je considère comme des héros, connus ou inconnus, qui ont parfois donné leur vie pour la mienne et pour la vôtre. C'est ma manière de les remercier. Mon pays a souffert des horreurs de la dictature, de la peur et du silence, la liberté semblait être juste une étoile de plus dans le ciel. Des milliers de personnes ont été torturées et ensuite tuées, le seul fait de protester contre l'injustice. J'ai conscience de la chance que l'on a de nos jours, de pouvoir vivre et décider de notre avenir.

Ce travail consiste justement à ça, mettre en lumière tous ces sportifs qui se sont battus, parfois jusqu'à la mort, contre la peur, la discrimination, l'injustice, le malheur et l'oppression. Je me rends compte de ce que nous sommes devenus maintenant grâce au sacrifice de milliers de résistants, qui ne pensaient pas à eux, mais à nous, au futur. Le fait de savoir que l'être humain est capable de créer, d'aimer, de lutter, de ne pas penser qu'à lui, mais aussi à l'autre, de donner sa vie pour ce qu'il croit juste me remplit d'espoir dans une époque où l'on a vraiment besoin d'en avoir.

Carlos Caszely est le rebelle du sport qui m'a le plus marqué, car mon pays avait besoin de personnes comme lui, qui gardent la tête haute et font face au régime, pour montrer au peuple qu'il n'était pas seul, que des personnes se battaient pour lui et pour leur avenir. Ces rebelles défendent la liberté, la valeur la plus importante de l'homme, car sans liberté, que sommes-nous ? Absolument rien. La liberté définit l'homme. Avec la liberté, je me définis et je définis mon monde. Plus tard, j'aimerais être un homme libre, qui profite des opportunités et de la vie, qui puisse aider d'autres personnes aussi à profiter de leur liberté et de leur vie, dans un monde sans frontières, sans religions ni nationalités, où nous puissions être tous libres et heureux ensemble, en communauté, un monde tolérant où le plus important est le bonheur de l'autre et le mien, parce que nous sommes tous humains, et la manière dont on vit ne doit jamais changer cela.

Célia BERNARD



Je m'appelle Célia, j'ai 14 ans et je suis élève en 4^e au collège Jean-Racine d'Alès.

Pour moi, résister, c'est le fait de défendre ses libertés. C'est avoir du courage, savoir garder la tête haute et ne jamais baisser les bras face au pire. C'est prendre le risque de perdre sa vie pour en sauver d'autres. Résister n'est pas quelque chose que l'on fait pour soi, c'est pour venir en aide à autrui. C'est se battre sans cesse, car au fond, rien n'est jamais gagné.

J'ai participé à ce projet, car il me tenait à cœur de rendre hommage à tous ces Rebelles du sport, de me rendre compte de chacun de leurs actes et de l'impact que ces derniers ont dans nos vies.

L'atelier mémoire m'a permis de prendre conscience de l'investissement des uns et des autres dans les causes défendues grâce à leur notoriété sportive. Ces sportifs y sont pour quelque chose si le monde s'améliore, ils ont chacun lutté pour le faire avancer, ils sont et doivent rester un exemple pour nous tous.

Gino Bartali est le personnage qui m'a le plus touchée de par son humilité, sa discrétion et son courage qui lui ont permis d'aider et de sauver de nombreux Juifs d'une mort certaine. Il aurait pu réclamer une certaine reconnaissance pour ce qu'il avait fait, n'est-ce pas ? Mais non, il n'a rien dit et a gardé le silence jusqu'à sa mort. L'humilité et le courage sont les qualités qui m'ont le plus marquée chez ces sportifs.

J'aimerais être comme tous ceux que nous avons rencontrés, puisque chacune de leurs qualités est importante pour être une bonne personne. Mais si je devais en retenir seulement quelques-unes, ce serait le courage, la solidarité et le partage. Dans le futur, j'aimerais garder en mémoire le parcours et le combat de ces sportifs remarquables, m'engager au service des causes qu'ils ont défendues pour faire fructifier ce qu'ils nous ont légué.

Quentin BOUQUET

Je m'appelle Quentin Bouquet, j'ai 13 ans et demi et je suis élève en classe de 4^e au collège Jean-Racine d'Alès. Pour moi, la résistance, c'est se battre pour ce qui nous semble bon comme la liberté et l'égalité, c'est aussi défendre ses valeurs. Les résistants sont des gens qui aiment la vie et qui font tout pour la rendre meilleure pour les générations futures.

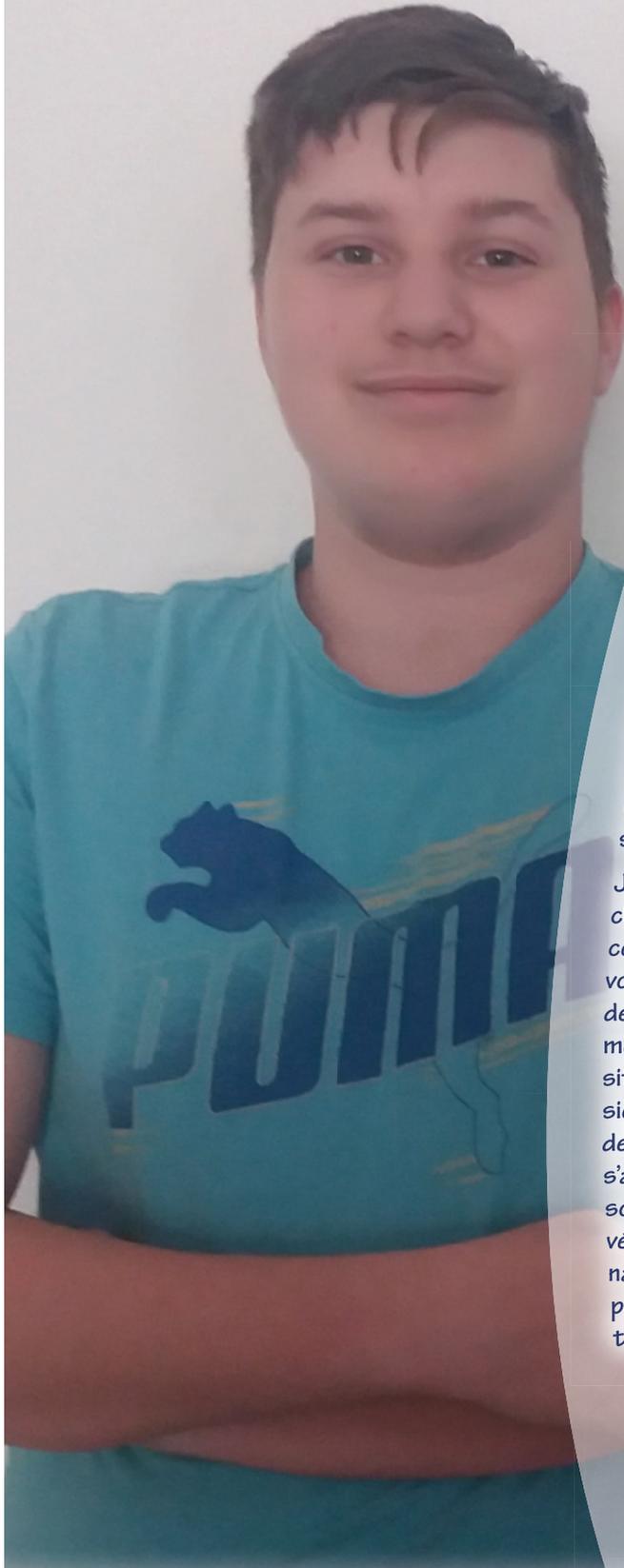
L'atelier mémoire m'a beaucoup apporté. Il m'a tout d'abord aidé à connaître de grandes personnes faisant preuve d'humanité et de courage qui, à travers leurs parcours, nous ont transmis toutes leurs valeurs ; il m'a permis aussi d'avoir un autre regard sur la vie et m'a surtout fait comprendre que la liberté, l'égalité et l'humanité en sont des piliers essentiels.

Pour moi, ces trois valeurs sont les plus importantes qui soient, car on peut constater que dans l'histoire, lorsque les êtres humains ne les ont pas respectées, le chaos et la guerre régnaient.

Gino Bartali est, pour moi, le rebelle du sport qui les a le mieux défendues en acheminant pendant la Seconde Guerre mondiale, au péril de sa vie, des faux papiers pour sauver des Juifs persécutés. Je trouve son action exemplaire.

Plus tard, je voudrais vivre dans un monde en paix, être un citoyen faisant preuve de gentillesse et de compassion avec les autres, et je serai très attaché aux valeurs de mon pays : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.

Samuel COMAS



Je me nomme Samuel, je suis en 4^e au collège Jean-Racine d'Alès.

Pour moi, la résistance est un ensemble d'actes qui montrent ce que nous défendons et ce que nous voulons protéger, par des valeurs, des symboles. Pour moi, résister, c'est se battre pour protéger ce que l'on aime, défendre ses opinions.

J'ai participé à l'atelier mémoire, car j'ai trouvé excellent le travail de M. Roumieux lors de la précédente exposition, et j'aime bien le concept, les idées que l'on a de la résistance et qui changent totalement grâce à lui. Le travail que j'y ai réalisé m'a permis de penser autrement et de me construire, il m'a ouvert les yeux sur certaines choses de la vie et m'a appris à porter une opinion concrète et réfléchie.

Comme rebelle du sport, j'ai particulièrement apprécié le coureur cycliste italien Gino Bartali, car il a permis de sauver des familles juives et n'a rien dit de ses actions. Il l'a fait sans chercher aucune reconnaissance ni aucune gloire, il l'a fait simplement en tant qu'être humain. Pour moi, les qualités les plus importantes partagées par tous ces sportifs sont le courage et l'humilité, car nous ne pouvons pas être un citoyen digne de ce nom et vivre ensemble en société sans posséder ces deux qualités essentielles.

J'aimerais vraiment être humble dans la vie, accomplir des choses sans retour. Je sais que nous changeons, et quand je vois certains adultes, j'espère vraiment ne pas devenir comme eux. Je voudrais aussi être un citoyen exemplaire qui travaille, s'occupe de sa famille et respecte les autres ; je souhaite défendre ce qui me semble juste et ne jamais baisser les bras, quelle que soit la situation. J'aimerais vivre dans un monde où les origines, le physique, le sexe, la religion et les opinions de chacun ne soient plus des raisons qui génèrent de la violence, un monde où tout le monde s'accepterait comme il est et accepterait les autres comme ils sont, un monde d'amour et de partage. Bien sûr, ce monde rêvé ne verra sûrement jamais le jour, car la guerre est dans notre nature, mais, petit à petit, nous arriverons sûrement à avoir un peu plus d'égalité si chacun consent et s'engage à faire respecter des valeurs qui permettent le bonheur de tous.

Antony DACOSTA

Je m'appelle Antony, je suis un élève de 3^e au collège Jean-Racine d'Alès.

Pour moi, résister, c'est dire NON à ce qui est contraire à la liberté, c'est œuvrer à son échelle et avec ses moyens pour la défendre.

J'ai participé à ce projet, car honorer ces « rebelles » et leurs actions, c'était très important. On n'en connaît très peu en fait, on ne connaît que les plus célèbres, comme Nelson Mandela par exemple, mais parmi toutes ces personnes qui ont œuvré pour le bien et pour la paix, combien d'anonymes resteront à jamais dans l'ombre.

Pour moi, ce travail au sein de l'atelier mémoire est plus qu'un travail, c'est un plaisir. Il me forge, il me rend service, c'est ça le sens de cet atelier. De faire réfléchir les jeunes comme moi qui participent à ce projet et de me faire prendre conscience de qui je veux être : être une personne engagée pour un monde meilleur ou une personne qui se tait et subit.

Je témoigne de la gratitude aux Rebelles du sport, car en réfléchissant sur leurs parcours et sur leurs actions, j'apprends comment on peut devenir quelqu'un de bien, un bon citoyen et ce qu'il faut faire pour y parvenir.

Dans l'exposition, Yuliya Stepanova est la sportive qui m'a le plus touché, car elle préfère gagner honnêtement plutôt qu'en trichant, au détriment de sa carrière et de son propre pays. Et ça, c'est merveilleux.

De toutes les valeurs défendues, la fraternité est la plus importante car, selon moi, c'est la valeur qui est au départ de toutes les autres. Quand la fraternité règne, on prend en compte l'avis d'autrui, on respecte les différences, nous sommes alors égaux et libres.

C'est cette valeur que je veux porter dans ma vie plus tard pour être un citoyen qui œuvre pour la paix et l'union. Je veux vivre dans un monde tolérant où la différence n'engendre plus la discorde, mais au contraire le rapprochement.



Je m'appelle Hanna, j'ai 14 ans et je suis élève en classe de 3^e au collège Jean-Racine d'Alès.

Pour moi, résister, c'est prendre des risques, s'engager pour autrui, car on résiste parce que l'on aime son prochain. Résister, c'est se donner la volonté d'avancer, en toute humilité, sans jamais renoncer. Résister, c'est le droit de faire entendre sa voix, dont il faut tenir compte. Tous les jours, on résiste.

J'ai choisi de participer à l'atelier mémoire, car c'est un moyen de s'exprimer librement sans porter de jugements définitifs, de donner son opinion, mais aussi de rendre hommage à ceux qui aujourd'hui me permettent de vivre libre. C'est également un moyen de réflexion et de remise en question sur certains points, cela m'a permis d'avoir un esprit plus critique sur la société actuelle. Ce travail, que nous avons mené, redéfinit les valeurs de la République et en explique le sens propre.

Parmi tous ces sportifs admirables, la rebelle du sport qui m'a particulièrement marquée est Cathy Freeman. Elle a surmonté d'énormes difficultés, elle a su prendre son courage à deux mains et montrer aux femmes que nous sommes toutes capables de nous mobiliser, que le sexisme n'a pas sa place dans ce monde fait de mixité où chacun d'entre nous apporte sa personnalité, que chacun a droit à la liberté. Les rebelles agissent parce qu'ils éprouvent de l'amour pour l'humain et ses valeurs, ils veulent vivre dans un monde égal, libre et solidaire. Je ne voudrais pas évoluer dans un monde parfait, car cela est impossible et j'en ai conscience, mais que le racisme soit banni de cette planète, car il détruit les hommes, que l'on améliore le statut des femmes dans la société, car elles ne sont pas encore les égales des hommes.

Plus tard, j'aimerais être une citoyenne qui se batte pour l'égalité et contre le racisme, car il y a encore trop de haine entre nous. Même si je veux défendre des causes que certains pensent inutiles, c'est l'indifférence qui me semble la plus dangereuse. J'aimerais être une citoyenne solidaire, qui a des combats à mener, car je crois qu'il faut que nous les jeunes, les adultes de demain, nous prenions le relais et continuions à avancer vers un monde plus libre.

Jade GAMBERT

Je m'appelle Jade, j'ai 15 ans et je suis en 3^e au collège Jean-Racine d'Alès.

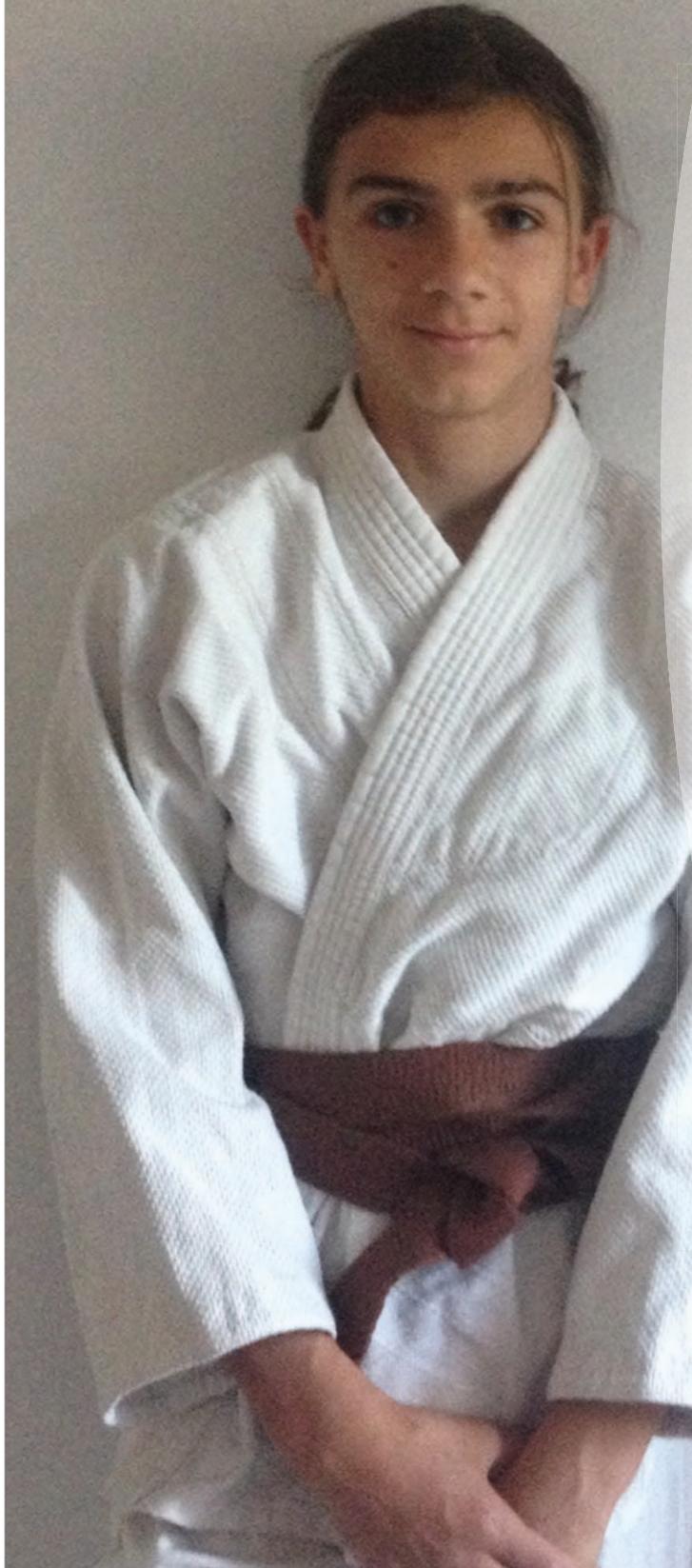
Pour moi, la résistance est une lutte que chacun exerce à sa manière.

J'ai décidé de faire partie de l'atelier mémoire, car je trouve que sortir du cadre scolaire tout en parlant de choses intéressantes et constructives est quelque chose d'important. J'avais très envie de pouvoir m'exprimer librement à travers cet atelier. L'exposition « Les Rebelles du sport » m'a appris que de grands sportifs ayant accompli d'incroyables exploits ont aussi mis leurs multiples qualités au service d'un « combat ». Cela me permettra de réfléchir sur le rôle que je veux jouer plus tard en tant que citoyenne, puis sur les qualités dont ont fait preuve ces sportifs. Je m'identifie beaucoup à ce genre de travail, parce que j'aime donner mon opinion et faire entendre ma voix, puis je pense que les personnes sur lesquelles nous avons travaillé doivent être reconnues pour tout ce qu'elles ont pu faire. Cela ne peut qu'avoir un impact bénéfique sur ma personnalité et m'aider à me construire.

Le sportif qui m'a le plus marqué est Gino Bartali. C'était un homme courageux, dévoué et solidaire qui n'a pas hésité à mettre sa vie en péril pour sauver celles des autres, en l'occurrence des Juifs persécutés. Les actions qui me touchent particulièrement sont justement celles qui s'élèvent contre tous les types de discriminations.

Je suis très attachée aux valeurs de la République. Je suis prête à m'engager pour les défendre, je ne supporterai pas que l'on y porte atteinte, car nos ancêtres se sont battus pour que l'on en bénéficie. Je ne sais pas quelle citoyenne je serai plus tard, je voudrais me diriger sur une bonne voie, essayer de faire au mieux, car personne n'est parfait, mais tout le monde peut décider de qui il veut être. Je sais que nous voulons tous un monde de paix où les gens seraient solidaires et s'aimeraient, mais je pense que c'est illusoire. J'aimerais simplement un monde meilleur et juste, où l'on ne juge pas quelqu'un pour ce qu'il est, mais où chacun puisse avoir sa place.

Antonin GAUVAIN



Je me nomme Gauvain Antonin, j'ai eu 13 ans cette année, je suis élève au collège La Gardonnenque de Brignon, après l'avoir été au collège Racine.

Pour moi, un rebelle résiste, il défend une cause, soit la sienne en se plaçant en marge de la société pour être différent, soit celles des autres pour aider et soutenir de nobles combats.

Au départ, l'atelier mémoire, je ne savais pas du tout ce que c'était, mais lorsque j'ai découvert peu à peu ce sur quoi nous travaillions, des sportifs peu communs, j'ai appris à penser d'une autre façon en essayant de prendre exemple sur eux. Je trouve que c'est une très bonne chose, malgré ma difficulté à exprimer ce que je pense, ce que je ressens ; il m'a néanmoins aidé à mieux rédiger.

Il y a un rebelle du sport, un cycliste allemand, qui m'a vraiment marqué. Il n'a jamais accepté de se séparer de son entraîneur juif, refusant à chaque compétition de faire le salut nazi et de porter la croix gammée sur son maillot. Il m'a vraiment impressionné, car il a défendu une bonne cause jusqu'à la mort : il se nomme Albert Richter.

Les valeurs défendues par ces rebelles sont souvent celle de la liberté afin que chacun puisse s'exprimer librement et vivre libre, mais aussi celle de l'égalité pour que chacun soit au même niveau. On peut se dire que si tout le monde agissait un peu de son côté, tout irait déjà un peu mieux.

Plus tard, l'égalité et la justice sont les valeurs que je souhaiterais défendre pour que l'on ne fasse plus de différences. Je voudrais vivre dans un monde de proximité, car cela permet des vies plus agréables et solidaires ; j'aimerais surtout un monde sans argent où la seule monnaie serait celle de l'échange.

Priscilla HBILA

Je m'appelle Priscilla, j'ai 13 ans et je suis en 4^e au collège Jean-Racine d'Alès.

Pour moi, résister, c'est se battre avec passion pour ce qui nous est cher, et dont nous ne pouvons pas être privés, car c'est tout simplement vital. Résister, c'est également se sacrifier et faire des choix pour un futur meilleur ; c'est aussi ne pas laisser faire et défendre des idées généreuses pour le bien de son peuple et de sa famille, c'est surtout changer le monde, en mieux.

En participant à ce projet, j'ai senti qu'il serait différent des autres, et il m'a beaucoup plu. Au sein de l'atelier mémoire, nous avons étudié la vie de nombreux sportifs, sur lesquels nous donnions notre opinion. Pour moi, le sens de ce travail est de sensibiliser aux valeurs exprimées par ces parcours, de faire comprendre que ces causes au service de l'égalité et de la justice méritent d'être défendues, que c'est un encouragement à l'engagement et à ne jamais baisser les bras devant les obstacles qui se dresseront sur notre chemin. Cela m'a apporté beaucoup de maturité.

Les rebelles qui m'ont le plus marquée sont Honey Thaljih pour avoir défendu les droits des femmes en Palestine, et Tola Vologe pour son sens de la solidarité et du sacrifice sous l'Occupation. Je suis très touchée par la liberté et la justice que ces rebelles défendent. Dans le futur, le respect, le droit et la liberté me semblent importants à porter. J'aimerais être une bonne citoyenne qui défend les valeurs de la République et qui s'engage à les faire respecter ; j'espère vivre dans un monde sans conflits où chacun serait libre dans le respect de l'autre.

Corentin JOFFRE

Je m'appelle Corentin, j'ai 15 ans et je suis élève de 3^e au collège Jean-Racine d'Alès.

La résistance, pour moi, est une valeur qui a toujours été présente, de tout temps.

Chacun à son niveau peut agir, peut « résister », changer l'ordre des choses, réduire les inégalités et venir en aide à ceux qui en ont besoin. Résister implique des qualités comme le respect, le courage, l'audace, la persévérance et la notion de sacrifice.

Par exemple, Tommie Smith, qui s'est battu contre la ségrégation raciale aux États-Unis, a sacrifié sa carrière sportive pour défendre sa cause. Il a fait preuve de solidarité.

En participant à l'atelier mémoire, j'ai pu voir à travers de nombreuses biographies, aussi émouvantes les unes que les autres, que résister, c'est vouloir vivre librement. Cet atelier m'a permis de découvrir des sportifs exceptionnels et m'a montré que le monde du sport n'est pas uniquement un monde d'égoïstes et d'égocentriques. Par le biais du sport, grâce à cet atelier, j'ai découvert les valeurs incarnées par ces sportifs. Avec du recul, j'ai pu constater que dans de nombreux domaines (travail, éducation, art...), des gens résistent.

Plus tard, je ne sais pas comment je serai, mais je souhaiterais être quelqu'un qui porte les valeurs de la liberté et de l'égalité, qui ont été mises en avant dans cet atelier.

J'espère rester quelqu'un de tolérant et respectueux du monde dans lequel je vivrai.



Colin LICHÈRE

Je m'appelle Colin Lichère, j'ai 15 ans, je suis en 3^e au collège Jean-Racine d'Alès.

J'ai décidé de participer à l'atelier mémoire pour enrichir mes connaissances et développer mon esprit critique.

Le sens de ce travail est de nous faire réfléchir sur le passé, mais également sur le présent, qui est loin d'être parfait, où, chaque jour, des hommes et des femmes, ici et ailleurs, essayent de changer les choses : un régime politique, un handicap, des idées... Cela peut également influencer notre vie quotidienne en modifiant nos habitudes et nous faire voir ainsi le monde autrement, ce travail est aussi l'espoir d'un futur meilleur. Je le trouve difficile, long, répétitif par moment, mais aussi très utile pour mieux appréhender l'époque dans laquelle on vit.

Le rebelle du sport qui m'a particulièrement marqué est Predrag Pašić. C'est un grand joueur de football yougoslave qui aurait pu partir de son pays en guerre et aller se réfugier en Allemagne, mais il a décidé de fonder une école de football ouverte à tous dans la ville de Sarajevo assiégée. Il apprenait aux enfants le vivre ensemble par la pratique de son sport alors que leurs pères se faisaient la guerre. Ce footballeur a œuvré pour la paix et la fraternité. Ce qui me touche, c'est sa volonté de montrer que le sport peut rassembler des populations de diverses nationalités et religions.

Plus tard, j'aimerais défendre de belles valeurs, en particulier l'éducation ; que chacun puisse aller à l'école, avoir accès au savoir pour exercer un métier qui lui plaise. Je voudrais un monde en paix où la cruauté disparaîtrait, mais ce n'est pas gagné. Je voudrais être quelqu'un d'honnête, qui souhaite soulager ceux qui sont dans la difficulté, construire des projets pour venir en aide aux populations d'autres pays.

Je rêve d'un monde où chaque personne pourrait penser et s'exprimer librement, un monde où chacun pourrait travailler, manger à sa faim, se loger, et où tous les êtres humains se respecteraient. Je sais que cela n'existera sûrement jamais, mais le but est de s'en rapprocher en apportant chacun sa pierre à l'édifice.

Pour conclure

REBELLE



Et vous ?

Êtes-vous un(e) rebelle ?

**Si personne ne peut
savoir ce qu'il aurait fait**

**Chacun doit savoir ce
qu'il ne doit pas faire**

Chacun peut réagir

Et ne pas laisser faire

Chacun peut résister

Chacun à sa manière

L'essentiel est de donner à réfléchir !

REGARD DE PROF

Au sein de l'atelier mémoire, avec des élèves tous volontaires et en groupe réduit, nous menons des projets culturels et citoyens depuis de nombreuses années. Quels sont leurs objectifs ? Quelles sont leurs finalités ?

Les différentes initiatives, menées depuis 2008, longues à aboutir et s'étalant sur deux années scolaires, voudraient conduire des adolescents à sortir du canevas tissé par le professeur, à les bousculer aussi, à leur faire franchir le cap de la simple production scolaire pour faire émerger leur propre réflexion sur des parcours de vie résistants, d'hommes et de femmes très différents, mais pourtant si proches par la lumière qu'ils dégagent, les faire penser par eux-mêmes loin de tout formatage afin qu'ils forgent leur propre conscience. J'ai l'intime conviction que leur donner la possibilité de réfléchir sur l'exemplarité, l'humilité, l'engagement, le courage, la solidarité, la dignité, la citoyenneté, mais aussi sur leurs propres limites est très formateur et salutaire pour leur esprit, c'est aussi très éloigné des contingences et des programmes scolaires.

Je souhaiterais que l'atelier mémoire soit un espace de liberté, de réflexions et d'échanges, sans renier le rôle de l'école qui apporte les matériaux à la compréhension du monde, que les élèves y développent leur esprit critique, qu'ils deviennent des esprits libres et responsables, tout simplement, qu'ils soient les « capitaines » de leurs vies.

Je veux surtout les mettre en valeur, que leurs voix puissent être entendues, qu'elles fassent écho, que leurs réflexions, souvent pertinentes et éclairées, aident chacun d'entre nous dans sa propre construction, qu'elles prolongent un débat sans fin, qu'elles permettent d'avancer tous ensemble dans une quête existentielle, car l'essentiel n'est-il pas de donner à réfléchir et de s'enrichir de la différence d'autrui pour construire un monde meilleur ? Mon engagement dans les projets menés est total, désintéressé et entièrement bénévole, ma détermination y est très grande, car l'important c'est l'autre. La liberté dont je jouis, je la dois à toutes ces femmes et à tous ces hommes qui ont fait passer l'intérêt général avant le leur. J'ai une dette envers eux et l'on se doit de les mettre en lumière, et de partager leurs parcours de vie avec des adolescents en construction. Il en ressort une grande richesse éducative et des leçons de vie.

Souvent je me suis posé la question de l'impact de telles initiatives, si elles jouaient un rôle dans la construction des adolescents, si elles leur permettaient de mieux se situer. Que pensaient les élèves de leur participation dans les projets de l'atelier mémoire ? Quelle était l'opinion de leurs parents ? Quel regard portaient des témoins, qui interviennent dans les classes auprès de collégiens, sur les travaux menés ?

Anna Onysczak, élève de 1^{re} S au lycée Prévert de Saint-Christol-lez-Alès, qui a participé à l'exposition *De la Résistance aux résistances* :

« J'ai retiré de ce travail des valeurs, je me souviens encore de toute cette émotion, de la tristesse mêlée à de la fierté, en lisant le parcours de toutes ces vies. J'ai appris qu'il ne faut jamais avoir peur, c'est lorsque l'homme a peur qu'il est lâche et cautionne le pire. On peut se dire, après avoir lu tout cela, que nous n'avons encore rien vécu, rien fait dans notre vie. Nous ne sommes que des êtres humains, le futur devant nous, mais avec trois mots gravés dans le cœur : "RÉSISTER, LIBERTÉ, DIGNITÉ". Ma personnalité a changé, j'essaie



à chaque action d'être la plus juste possible et de ne jamais rien regretter.

Mon regard sur l'avenir est plutôt positif. Dans le futur, je resterai telle que je suis, avec toujours une multitude de mots à l'esprit comme : "dignité, liberté, solidarité, courage, combativité, égalité, ténacité".

Si, un seul jour, il m'arrivait de vouloir tout abandonner, de fermer les yeux, je me souviendrai de l'atelier mémoire, de ces deux années qui ont permis à mon esprit de changer, d'évoluer et je serai alors plus combative que jamais. J'espère être une citoyenne humble, qui saura taper du poing sur la table lorsqu'il le faudra, et qui aidera les autres, des amis comme des inconnus. »

Théo Castano, élève de 1^{re} S au lycée Daudet de Nîmes, a lui aussi participé au projet De la Résistance aux résistances :

« Je pense que ce travail m'a permis d'ouvrir les yeux et d'avoir un regard plus critique sur la résistance, mais aussi sur le monde. Cela m'a permis de m'instruire et d'apprendre certaines choses que je n'aurais jamais apprises en classe au collège. L'atelier mémoire est un moment de partage où l'on a appris à sortir du cadre scolaire sans le bachotage habituel, mais avec notre réflexion personnelle.

J'espère que plus tard il n'y aura plus de guerres, plus de catastrophes, que l'on sera tous égaux. Malheureusement, je sais que ce monde rêvé ne peut pas exister, car il y aura toujours sur terre des hommes prêts à tout pour le pouvoir, l'argent... Mais j'espère que si, un jour, il faut résister à la barbarie, je ne resterai pas les bras croisés. J'espère aussi pouvoir aider les plus démunis. Je ne veux pas devenir un super-héros ni un grand homme, je veux simplement pouvoir faire du mieux que je peux pour aider les autres. »

Isabelle Vigne, parente d'un élève de l'atelier mémoire :

« Un atelier mémoire...

En quoi cela consiste-t-il ? À qui cela s'adresse-t-il ? Dans quel but ?

Autant de questions que je me suis posées lors de l'inscription de mon fils collégien à cet atelier.

Un atelier mémoire...

Pour découvrir de grands hommes et femmes qui ont fait, et qui font tant encore, de belles actions pour l'humanité.

Mais aussi, pour ne pas oublier la guerre, l'oppression des peuples, la violence, le fanatisme... partout dans le monde, depuis toujours.

Un atelier mémoire...

Dont nos enfants ressortent grandis, réfléchis, pour devenir de jeunes adultes responsables et respectueux de l'autre et de ses différences.

Un atelier mémoire...

Pour nous ouvrir les yeux sur ce que l'homme a de meilleur en lui,

Mais aussi, ne pas oublier ce qu'il a de pire, sa part d'ombre...

Un atelier mémoire...

Dans lequel un professeur pense que la curiosité, la réflexion et le savoir sont de grands trésors pour que nos générations futures construisent un monde meilleur.

Résister, c'est faire ressortir ce que l'homme a de meilleur en lui,

Et gommer à tout jamais sa part d'ombre... »

Suzanne Spiler, enfant cachée juive sous l'Occupation :

« Tous manifestent unanimement leur volonté de devenir des hommes et des femmes ci-

toyens du monde, fraternels, humains, tolérants, généreux, épris de justice et d'amour envers autrui et ils espèrent devenir plus tard des personnes dignes et responsables capables de se révolter et de défendre leurs valeurs.

Avant ces ateliers mémoire, aucun n'imaginait ce qu'il allait découvrir, à quel point ceux-ci allaient leur être bénéfiques, leur dessiller les yeux, leur permettre de réfléchir et développer leur esprit critique, d'affirmer leur personnalité et leur conscience. C'est à travers la connaissance poussée vers le haut que l'on apprend à éveiller et à élever son esprit. »

Si ces impressions sont rassurantes, elles ne dissipent pas mes doutes ; elles ne sont que des encouragements à poursuivre dans cette voie (le prochain projet concernera le combat des femmes), à continuer à explorer ensemble les méandres de l'âme humaine, et surtout à réfléchir, à se poser des questions sans chercher de réponses définitives, à développer un esprit de résistance face aux dangers qui nous menacent, à enseigner et à transmettre autrement aussi, en s'oubliant pour ses élèves.

À ce « je » que j'ai prononcé si souvent pour éclairer le sens et l'intérêt de l'atelier mémoire, c'est le « nous » qui est à privilégier, ces différents maillons qui constituent la chaîne de la vie et sans lesquels rien ne peut aboutir ni ne peut naître.

Pour finir, je voudrais témoigner de mon plus profond respect pour tous les élèves de l'atelier mémoire, pour leur implication, pour leur volonté de comprendre le monde et de le faire évoluer, pour les valeurs qu'ils veulent s'attacher à défendre, pour leurs actions qui traduiront plus tard, je l'espère, leurs engagements.

Gilles Roumieux, professeur d'histoire au collège Racine d'Alès

REMERCIEMENTS

Gilles Roumieux, professeur d'histoire au collège Jean-Racine d'Alès, adresse toutes ses félicitations aux élèves qui ont réalisé un travail remarquable, il remercie également leurs parents qui les ont soutenus dans leur démarche.

Il adresse ses plus vifs remerciements à Joël Spiler, correcteur professionnel, pour la relecture attentive des textes et sans qui l'exposition ne serait pas ce qu'elle est. Il a de la reconnaissance pour le Musée national du Sport de Nice et le Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne qui ont accordé des crédits photographiques.

Il exprime sa gratitude à l'ONAC (Office national des anciens combattants) du Gard, à l'UFAC (Union française des Associations des combattants victimes de guerre), à la FNDIRP (Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes), au Mémorial de la Résistance en Vercors et au collège Racine pour leur participation au financement de l'impression ; il veut aussi remercier tout particulièrement le député William Dumas qui, au titre de sa réserve parlementaire, a octroyé une somme conséquente.

Il ne veut pas oublier le CADIR (Comité des Associations de déportés, internés, résistants) du Gard, les associations Abraham Mazel et Lasepnousrallye pour leur soutien moral.

**Achévé d'imprimer
sur les presses numériques de l'imprimerie
Com'Impact
85, route d'Uzès 30100 Alès
Tél. 0 466 528 841**

Dépôt légal : 2^e trimestre 2017